

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO!

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BUREAUX: 103, rue Ste-Anne

L'INFORMATION

La reprise des travaux du Transcontinental à Québec

On annonce que la construction des terminus sera enfin commencée sans délai.

Acquisition des terrains entre l'anse du Foulon et l'anse Lampson

Le "Chronicle" de ce matin annonce de source officielle que la question du site des terminus du Transcontinental, si importante pour Québec, vient d'être réglée d'une façon définitive et que les travaux vont être repris immédiatement. Depuis plusieurs mois, pendant que tous les journaux insistent sur la nécessité de commencer ces travaux, la Commission du Transcontinental poursuivait secrètement des négociations pour l'acquisition des propriétés nécessaires pour l'établissement des terminus. Samedi, le marché a été conclu et le Transcontinental est entré en possession des propriétés situées depuis l'Anse Wolfe jusqu'au Quai des Prêtres "Hall et Roche et l'Anse du Foulon. On annonce donc avec autorité que la construction des terminus, c'est-à-dire des quais, des élévateurs et de toutes les facilités de transport nécessaires pour le trafic du chemin de fer sera commencée incessamment. L'extension de la voie, depuis l'Anse au Foulon jusqu'à l'Anse Lampson va être faite immédiatement. La construction de quais à eau profonde sera aussi commencée et le Transcontinental a maintenant tout l'espace voulu pour exécuter ces grands travaux. Les plans sont terminés et les travaux seront faits sans retard.

Condamné au bagne pour la vie

MONTIZANO A TENTE DE SE SUICIDER APRES SA CONdamnATION.—LA FEMME HUBBARD EST ACQUITTÉE

Le drame de la bade S. Paul a eu son dénouement samedi, à la Malbaie. Le jury qui avait à juger la femme Hubbard, accusée de complicité dans le meurtre, a rendu son verdict, qui a été suivi du prononcé de la sentence contre Montizano, trouvé coupable d'homicide. Ainsi se terminait une affaire retentissante qui occupait l'attention des autorités depuis plus d'un an. La fin de ce procès fameux fut assez sensationnelle; elle fut marquée d'une tentative de suicide de la part de Montizano. Comme on le prévoyait, la femme Hubbard fut acquittée. Rien dans la preuve n'a pu démontrer qu'elle avait participé au meurtre et en conséquence le jury a rendu un verdict de non coupable. La femme fut immédiatement remise en liberté. Le juge prononça en suite la sentence contre Montizano. L'Italien fut condamné à passer le reste de ses jours au bagne. Montizano faillit s'évanouir en entendant la sentence. Il fut en proie au désespoir et, quelques minutes après son retour dans sa cellule, il tenta de s'empoisonner. Ses deux défenseurs, Mmes Morin et Bergeron, coururent avec le prisonnier, qui était très excité et protestait qu'il n'avait pas eu l'intention de se suicider. On essaya d'empêcher de l'empoisonner et pendant qu'ils lui parlaient, Montizano essayait de briser la doublure de sa

veste. Mmes Morin et Bergeron se demandaient ce qu'il voulait faire, quand, soudain, l'Italien en tira une enveloppe manuscrite, dont il absorba le contenu, qui était du poison. Cela fut fait si rapidement que les avocats ne purent l'empêcher d'accomplir son projet. On appela à la hâte les gardes qui avaient la surveillance du prisonnier et on courut chercher un médecin et un prêtre, qui furent bientôt au chevet du meurtrier. Le médecin mit tout en oeuvre pour empêcher le poison de produire son effet et réussit. Quelques heures plus tard l'Italien était en excellente voie de rétablissement. M. Oscar Morin, qui vient de se créer une si belle réputation comme criminaliste dans la défense des deux accusés, est revenu à Québec hier avec la femme Hubbard, qui est retournée aux Etats-Unis. M. Morin a été rencontré dans le cours de la journée par plusieurs amis, qui l'ont félicité de son succès. "est, en effet, à l'habileté avec laquelle il a conduit la cause que Montizano doit d'avoir échappé à la potence. Le brillant avocat a fait preuve d'un talent remarquable et nous le félicitons avec tous ses amis. Montizano sera conduit immédiatement au pénitencier. Il sera ramené à Québec aujourd'hui, d'où il ira probablement demain à S. Vincent de Paul pour y finir ses jours.

Accident fatal au Pont de Québec

Oscar Johnson, qui travaillait à la mise en place du caisson, côté sud du Pont de Québec, a été tué accidentellement samedi soir dernier, par un monte-charge plein de débris de terre et de pierre, que l'on élevait de l'intérieur du caisson, qui lui est tombé sur la tête. Le malheureux Johnson a eu le crâne et une

jambe fracturée et a reçu aussi plusieurs autres blessures sur le corps. Il est mort avant qu'on l'ait sorti du caisson. Le corps du défunt a été transporté à la morgue de M. Moisan, à Lévis, où le coroner a tenu une enquête aujourd'hui. Le père, M. Tremblay, pensionnaire à l'hôtel Québec, rue du Pont. Le jeune Tremblay avait cette mauvaise habitude de monter dans les poteaux, affaire de sa jeunesse, et il était déjà monté dans ce pylône. C'est en vain, paraît-il, que son père lui avait défendu de faire ces jeux; ses compagnons avaient même essayé

Un jeune homme électrocuté

LE MALHEUREUX A ETE VICTIME DE SON IMPRUDENCE Rosario Tremblay, jeune homme de 17 ans, fils de M. Pierre Tremblay, menuisier, a été électrocuté hier matin, vers 9.30 heures, alors qu'il était monté au sommet d'un des pylônes métalliques qui supportent les fils électriques et téléphoniques au-dessus du Pont Dorchester; il a touché, en agitant la main, un fil chargé d'électricité; la mort a été instantanée et le corps est tombé comme une masse d'une hauteur d'une centaine de pieds, sur la jetée qui sert de base au pylône. On avait entendu le cri: un homme à l'eau, et des centaines de personnes coururent au pont, sur lequel le cadavre venait d'être placé. Le père du défunt fut informé aussitôt de la lugubre nouvelle. On comprit sa douleur; son premier acte fut de s'agenouiller près du corps du

Un incendie désastreux à Vancouver

PLUSIEURS GRANDS EDIFICES ET DES RESIDENCES ONT ETE DETRUITES.—LES PERTES SE CHIFFRENT A PLUS DE DEUX MILLIONS

Vancouver, C. A., 22.—Samedi matin, un incendie écla ait en arrière du magasin Champion et White, et toute cette partie de la ville, à l'ouest de la rue Main, a été détruite. Les deux manufactures d'automobiles, qui appartiennent aux compagnies Tudhope Motor et A. B. C. Motor, ont aussi passé au feu et un bon nombre d'automos ont été détruits. L'incendie a été général et chacun cherchait à sauver sa vie. Aussi personne n'a péri dans la conflagration. Comme la plupart des gens étaient au lit il fallut que les pompiers et d'autres personnes aillent les réveiller. Comme l'incendie grandissait toujours, les hommes de la brigade envahirent qu'il y avait dans le garage de l'A. B. C. Motor un réservoir de 1,000 gallons de gazoline qu'il fallait empêcher de faire explosion; mais la chaleur terrible produite par le feu les en empêchant. Il ne fallait pas oublier non plus de protéger les édifices Intacts. Les batteries disparaissaient drues cependant sous l'action du vent et autres éléments. Moulins, manufactures, magasins, hôtels, maisons de pension, maisons privées, tout passait. Les pertes totales sont de un million et demi à deux millions de dollars. En particulier, les pertes sont, pour Champion et White, de \$450,000; pour la Malcolmo Steel Range Company, de \$75,000; pour les automobiles de toute destination mises en réserve dans les hangars de l'A. B. C. Motor Company, de \$225,000; pour la British Columbia Railway, \$50,000; pour la Tudhope Motor Co., \$20,000; enfin, pour la Palmer Investment Co., de \$75,000.

Incendie à St-Nicolas

Destruction de la maison de M. Alphonse Paquet La maison de M. Alphonse Paquet, maître de St-Nicolas, a été détruite de fond en comble, par le feu, dans la nuit de vendredi à samedi. Tout le linge et l'ameublement qui se trouvaient dans la maison ont été brûlés, sauf le piano que l'on a pu sauver avec beaucoup de difficultés. Les membres de la famille Paquet étaient endormis quand le feu a pris et c'est Mme Paquet qui, la première, a été réveillée par la lueur de l'incendie, vers 10.30 heures, peu de temps après s'être couchée; elle fit lever aussitôt ses enfants qui n'étaient que juste le temps de se sauver. Le plus jeune faillit même périr dans les flammes. Le feu s'est déclaré dans un hangar situé tout près de la maison à laquelle il s'est vite communiqué. On ne sait trop comment il a pris, les voisins accoururent pour porter secours à la famille Paquet, mais il a été impossible de songer à combattre l'incendie qui avait pris déjà des proportions considérables. M. Paquet faisait actuellement d'importantes réparations à sa maison et plusieurs meubles et souvenirs qui étaient dans la maison avaient été transportés ailleurs. On évalue cependant les pertes à \$4,000 environ; il n'y a que peu d'assurances. Comme l'Action Sociale l'a dit déjà dans un de ses courriers de St-Nicolas, le vieux père de M. Alphonse Paquet et celui de Mgr L. A. Paquet et des docteurs Albert et Achille Paquet, de cette ville, est gravement malade et demeure depuis quelque temps avec son fils Benjamin, organisateur de la paroisse. A cause des réparations on avait aussi transporté ailleurs les peintures, l'ameublement de salon et divers autres objets, mais plusieurs bijoux et souvenirs, dont quelques-uns venaient même d'Europe ont été détruits. M. Alphonse Paquet était parti vendredi pour venir faire son marché à Québec et se trouvait chez ses frères, MM. les docteurs Paquet, quand il a appris la triste nouvelle. Ce n'est que le lendemain matin qu'il a pu retourner à St-Nicolas. La maison de M. Paquet était un de ces édifices antiques, véritables reliques qui se font de plus en plus rares dans nos campagnes et qui sont destinées à disparaître un jour ou l'autre, pour faire place à nos constructions modernes. Les réparations que M. Paquet faisait faire à la maison devaient en changer complètement la forme. La famille de M. Paquet demeure chez M. Théodine Paquet, frère de M. Alphonse, en attendant de pouvoir se trouver un autre site où elle pourra demeurer jusqu'à ce que la maison soit reconstruite. La famille Paquet voudra bien accepter l'expression de nos sincères sympathies dans ce malheur.

Mort de Andrew Lang

Banchory, Ecosse, 22.—M. Andrew Lang, homme de lettres, est mort ce hier. Le défunt était né à Selkirk, le 21 mars 1844. Il écrivait depuis 1872. Il composa des poésies du genre lyrique, des contes et des essais de critique. Il écrivit aussi sur les plaisirs de la pêche et l'histoire et fit des traductions. Il composa aussi beaucoup d'articles pour les revues périodiques et fut longtemps collaborateur du "London Daily News". En 1888 il donna à l'Université S. André des conférences sur la religion naturelle.

Héroïque sauvetage

Sur le Lac St-Jean Un sauvetage héroïque a été accompli à S. Félix, sur le lac St-Jean. Trois jeunes filles qui revenaient d'une promenade sur le lac se préparaient à monter sur le quai du village lorsque un faux mouvement de l'une d'elles fit chavirer l'embarcation et toutes trois furent précipitées à l'eau. Deux disparurent de la surface pendant que l'autre réussissait à s'accrocher au quai. Le fils du Dr Poiquin qui était sur le quai, voyant le danger qui menaçait, sauta à l'eau, enleva ses habits et plongea à l'endroit où elles venaient de disparaître pour la dernière fois revenant quelques instants après avec les deux victimes. S'empressa de pratiquer la respiration artificielle et les deux naufragées furent ramenées à la vie. CHAMPLAIN A FUMER ET CHIQUER

Les récoltes et le bétail au Canada

D'APRES LE DERNIER RAPPORT DU BUREAU DES STATISTIQUES D'OTTAWA

Ottawa, 22.—Spéciale.—Le Bureau des Recensements et Statistiques publie aujourd'hui un bulletin sur les récoltes et le bétail au Canada. Suivant les rapports des correspondants du Bureau, dans les Provinces Maritimes, et généralement par tout l'est du Canada, la température, en juin, s'est maintenue froide et humide, et par suite la croissance a été lente. Dans les provinces du Nord-Ouest, le temps a été sec en juin et l'on avait un grand besoin de pluie au commencement de juillet. Cependant celle-ci est tombée, depuis cette date, et les conditions se sont améliorées. Les perspectives des récoltes semées au printemps sont généralement bonnes. Suivant les chiffres relevés obtenus à la fin de juin, la superficie totale semée en blé cette année, est de 10,047,300 acres, contre 10,377,155 acres données dans le Recensement de 1911. La superficie semée en blé d'automne en 1911, était de 1,097,900 acres, mais les dommages causés par l'hiver l'ont réduite à 781,000 acres. La superficie semée en avoine est évaluée à 4,944,600 acres, contre 9,233,500 acres, en 1911, et celle qui est semée en orge est de 1,449,200 acres contre 1,493,900 acres, en 1911. Dans les trois provinces du Nord-Ouest, le blé de printemps recouvre une superficie de 9,029,000 acres, contre 9,946,965 acres en 1911, l'augmentation s'étant produite en Saskatchewan et en Alberta. Y compris le blé d'automne, la surface totale consacrée au blé, dans les trois provinces est de 9,246,100 acres, contre 9,301,293 acres en 1911, cette diminution de superficie devant être attribuée aux dommages causés par l'hiver, dans une grande étendue de l'Alberta. L'avoine, dans les trois provinces, occupe 5,037,000 acres, et l'orge 826,100 acres, contre 4,563,203 acres pour l'avoine et 761,738 acres pour l'orge, suivant les chiffres du recensement de l'année dernière. La condition des récoltes semées au printemps est généralement bonne, quoique les chiffres en soient inférieurs aux chiffres exceptionnels élevés de la même époque, l'an dernier. Les chiffres le plus haut qu'on ait enregistrés pour les céréales de printemps sont ceux de l'île du Prince-Edouard et de la Colombie-Britannique, la condition, par cent, étant en 97 et 99 dans la première de ces provinces, et entre 90 et 95, dans la dernière; la moyenne pour tout le Canada est de 80 à 89. L'état du blé d'automne demeure bas, n'atteignant que 70 pour le Canada, 73 pour Ontario et 71.6 pour l'Alberta. L'année dernière, cet état était également bas, soit 75 pour le Canada; la moyenne des quatre années 1908-11 était de 81.5. Le blé de printemps atteint 89.73 p. c. contre 94.78, l'an dernier, et 88.25, moyenne de quatre années; l'avoine atteint 86.43, contre 94.46 en 1911, et 90.42 comme moyenne; l'orge atteint 88.58, contre 93 en 1911 et 89.28 comme moyenne. Le seigle atteint 87.84, les pois 80.98 et les grains mélangés 84.98. Le foin et le trèfle accusent une condition pour cent de 85.59 contre 84.97 en 1911; la luzerne 90.59 contre 82.31 et le pâturage 95.59 contre 90.77. Dans les trois provinces du Nord-Ouest, le blé de printemps, l'avoine et l'orge atteignent de 80 à 82 p. c., chiffres qui sont bien près de ceux de la moyenne des quatre années 1908-11, et qui sont au-dessous des records exceptionnels de l'an dernier, d'environ 10 à 15 p. c. Les chiffres approximatifs du nombre de bestiaux indiquent encore une diminution, excepté pour les chevaux et les vaches laitières, les premiers étant de 70,400 et les dernières de 14,500 au-dessus des évaluations de l'an dernier. On n'a pu encore obtenir les chiffres du Recensement de 1911. L'état des bestiaux au Canada est uniformément excellent, le nombre de points atteint par les chevaux étant de 97, celui des bêtes à cornes 98, celui des moutons 97 et celui des porcs, 96.

Une expédition russe au Pôle Nord

Copenhague, 22.—On annonce qu'il y aura, l'automne prochain, une expédition russe au Pôle Nord. Le chef de l'expédition est le lieutenant Brasseloff. La navigation se fera avec la goélette à vapeur "Sankt Anna", achetée exprès en Angleterre, et l'on se dirigera vers le Pôle en suivant l'ancien plan de Fridtjof Nansen, celui de se laisser aller, par le courant, vers le nord. Le navire sera approvisionné à Copenhague et partira ensuite pour Archangel où l'on achètera un bon nombre de chiens de Sibérie pour le cas où l'on se servirait de traîneaux. Le voyage pourra durer trois ans.

Le congrès des catholiques anglais

IL SOUVIENRA LE 2 AOUT PROCHAIN A NORWICH, ANGLETERRE, SOUS LA PRESIDENCE DE S. E. LE CARDINAL BOURNE

Londres, 22.—Le troisième Congrès National des Catholiques se ouvrira dans la vieille cité de Norwich, le 2 août prochain et durera le samedi, le dimanche et le lundi. Le comité exécutif, sous la présidence du duc de Norfolk, a tracé un large programme. Son Eminence le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, présidera le congrès. Il sera assisté des archevêques de Birmingham et de Liverpool et des évêques de l'Angleterre et des Galles. Tous les chefs catholiques et assistants et donneront des études sur différents sujets. Les principales sociétés et associations catholiques du pays seront représentées et auront des séances spéciales, outre leur participation générale au Congrès. A ces réunions de sections on lira des travaux sur des questions scientifiques. Ces lectures seront suivies de discussions. La réunion du Saout appartiendra tout entière à la presse catholique et à sa propagande; elle se tiendra sous les auspices de la Catholic Truth Society. Le 4 août, les ligues de femmes auront une grande réunion. Le 5 août, on étudiera la question des missions dans le pays et le soir le congrès se terminera par une grande réunion populaire à laquelle on votera des résolutions d'alignement au Sacré-Coeur et de sympathies aux catholiques du Portugal.

L'hon. W. Paterson

Est gravement malade Ottawa, 22.—L'hon. M. Wm. Paterson, ex-ministre des Douanes, est gravement malade au Russell House, en cette ville. Il y a quelques mois, M. Paterson fut pris d'une maladie de cœur, mais il demeura à Ottawa trois semaines et se rétablit. Samedi son malade a reparue sous un caractère très grave.

Les italiens dans le détroit des Dardanelles

UNE AUDACIEUSE RECONNAISSANCE.—LES TORPILLEURS ITALIENS PENETRENT DANS LE DETROIT JUSQU'A LA FLOTTE TURQUE

Rome, 22.—Une flottille de torpilleurs italiens, dans le but de faire une reconnaissance ou de poursuivre les torpilleurs turcs, a pénétré dans le détroit des Dardanelles, malgré la surveillance ordinaire et les coups de canon tirés des forts des deux rives opposées. Ils découvrirent que la flotte ennemie s'occupait à poser des câbles pour la télégraphie, et constatèrent qu'il était mieux de ne pas livrer bataille. Les bateaux italiens se retirèrent alors en parfait ordre, malgré le feu nourri des forts, et regagnèrent la mer Egee, grâce aux manœuvres canonniers turcs.

UNE DEPECHE DE L'AMIRAL VIALE

Dans une dépêche de la télégraphie sans fil, l'amiral Viale parle ainsi de l'expédition d'une flottille de six torpilleurs aux Dardanelles: "Dans la nuit du 18 au 19 juillet, les torpilleurs "Spica", "Centaurio", "Astore", "Olimpo" et "Perse" se sont introduits sans être vus à l'entrée des Dardanelles; mais, voulant pénétrer un peu plus loin, ils furent par être découverts. Des projecteurs électriques furent dirigés vers les torpilleurs et, peu après, les forts turcs ouvrirent un feu énergique. Les bateaux, cependant, continuèrent leur route, pressés les uns contre les autres et rasant plutôt la rive européenne, à raison de 21 noeuds à l'heure. Lorsqu'ils arrivèrent à Kilib Behr, le "Spica", qui était en tête, passa sur un câble d'acier. Il se débarrassa d'abord, mais s'embarrassa bientôt dans une suite de câbles. La lumière des lanternes turques devint tellement intense qu'il devint impossible d'avancer sans s'importer quelle direction. Aussi le commandant Milio déclara-t-il de rebrousse chemin. Cette navigation se fit en parfait ordre. Les torpilleurs n'ont souffert que de légères avaries.

M. Gustave Zidler

Le distingué poète français a quitté Québec samedi. M. Gustave Zidler, le poète français qui fut l'un des illustres personnalités présentes au congrès de la Ligue française, s'est embarqué, à Québec, samedi après-midi, sur le "Laurentic", pour retourner en France. Quelques minutes avant l'accident, de l'empêcher de faire, hier matin, l'ascension fatale; mais tous les avertissements avaient été inutiles. Il y aura enquête du coroner. Les funérailles du jeune Tremblay auront lieu demain matin, à 8 heures. Son service sera chanté à l'église de S. Roch.

Nouvelles de Lévis ET DE LAUZON

PUBLICATIONS DE BANS

Deux publications de bans hier à l'église paroissiale :

Entre Achille Carrier, employé de chemin de fer, fils de Achille Carrier, cultivateur, ancien échevin de Lévis, et Marie Rosa de Lima Aubert, fille de Joseph Aubert, boulanger.

Entre Skille Desrochers, typographe, fils de feu Jean-Baptiste Desrochers, et Yvonne Hallé, fille de feu Jacques Hallé, charretier.

LIVRES PERDUS

On a oublié, jeudi, le 4 juillet courant, dans un des bateaux de la Traversée ou dans un magasin de la ville, trois livres de la Bibliothèque de l'Association des bons livres. La personne qui a trouvé ces livres et les remettra au presbytère de Lévis recevra une récompense.

MADAME GEORGE-W. NICHOLS

Mme Nichols, née Pamela Chaput, épouse de M. George-W. Nichols, ex-péditeur de trains à la gare Intercontinental de cette ville, est décédée, samedi dans sa famille, à Saint-Hyacinthe, où elle s'était rendue au mois d'avril dernier avec l'espoir de rétablir sa santé. Mme Nichols n'était âgée que de trente-deux ans.

Les funérailles de Mme Nichols ont eu lieu ce matin même à Saint-Hyacinthe.

Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Sainte-Anne de notre paroisse.

QUARANTE-HEURES

Comme nous l'avons annoncé samedi, les Quarante-Heures de notre paroisse commenceront mercredi pour se terminer vendredi.

Mardi, la grande messe d'ouverture commencera à 9.30 heures. Jeudi matin, la grande messe sera chantée à 8.00 heures. Vendredi, la grande messe de clôture commencera à 9.00 heures.

Pendant les trois jours des Quarante-Heures il y aura des messes à 5.00 heures, 6.00 heures, 7.00 et 8.00 heures. Ceux qui travaillent pourront communier à la messe de 5.00 heures et se rendre en temps à leurs occupations.

La confession et la communion des Quarante-Heures peuvent toujours se faire la veille de l'ouverture.

Il y aura confession mardi dans l'après-midi pour tout le monde et dans la soirée pour les hommes seulement. Il en sera de même mercredi et jeudi.

Les personnes qui communient au moins cinq fois par semaine ne sont pas obligées de se confesser pour gagner toutes les indulgences des Quarante-Heures.

Mardi soir et jeudi soir, à sept heures, il y aura prière du soir et autres exercices de piété en présence du Saint Sacrement exposé. Tous sont invités à assister à ces exercices.

INDULGENCES DES QUARANTE-HEURES

Indulgences qu'on peut gagner pendant les Quarante-Heures :

1° Indulgences générales, applicables aux âmes du purgatoire, aux conditions ordinaires de la confession, de la communion et d'une prière à l'intention du Souverain Pontife, devant le Saint-Sacrement exposé.

2° Indulgences de dix ans et de dix quarantaines pour chaque visite faite au Saint-Sacrement exposé, avec le ferme propos de se confesser.

PELERINAGE A SAINTE-ANNE

Le pèlerinage de notre paroisse à Sainte-Anne de Beauport aura lieu cette année, lundi, le 29 juillet. Le départ aura lieu de Lévis à 6.15 heures, par le bateau, pour aller prendre le train à la jetée Louise.

OFFICE DES MORTS

Les Congrégations de la Sainte Vierge se sont réunies hier soir dans leur chapelle afin de réciter le grand office des morts pour le repos de l'âme de leur confrère défunt, M. Ferdinand Turgeon, ancien préfet de la Congrégation.

FUNÉRAILLES DE M. L.-N. CARRIER

Le cortège qui a reconduit M. L.-N. Carrier, notaire, ancien registraire de Lévis, à l'église paroissiale puis au cimetière Mont-Marie, samedi, est un des plus imposants qu'on ait encore vu à Lévis.

À 8.45 heures, le convoi funèbre se mettait en marche pour l'église. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. L.-N. Carrier, avocat, de Winnipeg, et Arthur Carrier, registraire de Lévis ; ses gendres, MM. Joseph-H. Poutaine, Jean-Marie Blanchet et J.-Edouard Fortin ; ses petits-fils, Henri Blanchet et Joseph Blanchet ; son frère, M. Onésime Carrier ; ses beaux-frères, MM. Jules Dupuis et Jacques Belleau ; ses neveux, MM. l'abbé Eugène Carrier, M. Henri Carrier et M. le docteur Philippe Sirois ; ses parents ou alliés, M. J.-Cléophas Blouin, shérif de Québec ; A. Chamberland, Henri Talbot, Alfred Daly, Elzéar Picard, Alfred Drouin, etc., etc.

Dans le cortège, on remarquait Son Honneur le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir François Langlois, accompagné de son aide-de-camp, le capitaine Victor Pelletier ; M. J.-Boutin Bourassa, député de Lévis aux Communes, M. Alphonse Bernier, maire de Lévis et député du comté à la législature, etc., etc. Tous les citoyens les plus marquants de Lévis assistaient aux funérailles. Lauzon, Bienville, Saint-Henri, Saint-David, Saint-Romuald étaient représentés par leurs maires et leurs conseillers municipaux de même que par un bon nombre de citoyens, désireux de donner une dernière marque de considération au regretté défunt.

Plusieurs citoyens de Québec assistaient aussi aux funérailles. Notamment MM. L. P. Sirois, Ernest Myrand, J. Amédée Auger, Jean Gosselin, U. Barthe, M. Barthe, etc., etc.

La croix était portée par M. Julien Chabot, et MM. J.-B. Michaud, Alfred Lemieux, P.-X. Couillard et Jos. L. Blanchet tenaient les coins du drap.

À l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Gauthier, curé de Saint-Basile de Portneuf, confrère de classe du défunt.

Le service fut chanté par M. l'abbé Maest, vicaire, assisté de MM. J. C. Gosselin, du Collège, et E. Lechance, du grand-séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Eugène Carrier, neveu du défunt, et Alphonse Pelletier, ancien curé.

Après le service, plusieurs prêtres avaient pris place. Citons M. l'abbé Gosselin, curé de Lévis, M. l'abbé Lafamme, curé de Lévis, M. l'abbé Gauthier, curé de Saint-Basile ; M. l'abbé Pelletier, curé de Bienville ; M. l'abbé Lucien Gauvreau, aumônier du couvent de Jésus-Marie, de Lauzon ; Joseph Mercier, curé de Saint-Joseph ; M. l'abbé Pacaud et Lamontagne, vicaires de Lévis ; M. les abbés N. Lafamme, A. Lafamme, A. Faucher, P. Boyd, J. Roberge, D. Maranda, du Collège, etc., etc.

À l'orgue tenu par M. Alphonse Bernier, le chant fut rendu par le choeur sous la direction de M. L. O. Audet. M. le notaire Fortin, de Saint-Isidore, ami du défunt, chanta le « Miserere mihi mei ».

L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Marie, dans le lot de famille.

L'acte de sépulture a été signé par les personnes dont les noms suivent :

F. Langlois ; Victor Pelletier, capitaine, A. D. C. ; L.-N. Carrier ; J.-Arthur Carrier ; Jos. H. Fontaine ; J.-M. Blanchet ; J.-Ed. Fortin ; J.-St.-F. Belleau ; W. Richard Larue ; J. E. Richard ; Onésime Carrier ; L. P. Sirois ; Henri Carrier ; Dr P. Sirois ; F. X. Couillard ; J. L. Blanchet ; Alfred Lemieux ; L. P. Béard ; Julien Chabot ; E. Picard ; Henri Talbot ; P. Chamberland ; T. Charland ; L. Auguste Carrier ; Edmond Denoncourt ; J.-Boutin Bourassa ; Cléophas Blouin ; J. T. Boissinot ; Jean Turgeon ; Dr Pierre Laguerre ; Martin Valliquet ; Lactare Roy ; Eugène Blouin ; Thomas Valliquet ; Laval E. Fortier ; J. Alph. Pelletier, Ptre ; Amédée Faucher, Ptre ; Joseph Mercier, Ptre ; Eug. C. Lafamme, Ptre ; Dom. Pelletier ; J. C. Gosselin, Ptre ; J. E. Lachance, Eccl. ; L.-A. Gauthier, Ptre ; P. Boyd, Ptre ; L. A. Gauthier, Ptre ; J. E. Pacaud, Ptre ; R. Lamontagne, Ptre.

FEU M. ALEXANDRE ROY

M. Alexandre Roy, de cette ville, chef de train à l'emploi du Québec-Central, est décédé hier matin, après une maladie dont les premières atteintes dataient de deux ans.

M. Roy a enduré dans les dernières semaines de sa maladie d'indolentes souffrances qu'il a supportées avec résignation, puisant son courage dans la prière.

Né à Lévis le 2 août 1858, M. Roy était fils de feu M. Prudent-Grégoire Roy, ancien maire de Lévis, et de dame Héloïse Roy.

Il entra tout jeune à l'emploi de l'ancien chemin de fer Lévis & Kennebec, puis passa au service de la Cie du Québec-Central lors de l'absorption de la première Cie. Il avait à sa mort trente-cinq années de service sur le Québec-Central. M. Roy était un employé très dévoué, estimé de ses chefs et du public voyageur. Il était connu de tous les voyageurs et très populaire dans toute la région traversée par le Québec-Central.

M. Roy était célibataire et laisse pour pleurer sa perte deux frères, M. Alfred Roy, de Toronto, et M. Albert Roy, de Los Angeles, Californie ; et cinq soeurs, Mme L.-P. Bégin, de cette ville, Mme Vve Simard, de Saint-Michel de Bellechasse ; Mme Vve J.-A. Hamelin, de cette ville ; Mme J. Alphonse Dumoulin, de cette ville ; et Mlle Prudentine Roy.

M. Roy était le cousin-germain de Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, évêque-auxiliaire de Québec.

La famille Roy a les sympathies de tous dans la perte douloureuse qu'elle vient de subir.

UN ACCIDENT ÉTRANGE

Mme Stanislas Morissette, de Saint-Malo, a fait une chute, hier, en voulant monter dans un tramway qui se rendait sur la côte. L'accident est arrivé à la rencontre du pied de la côte Fraser.

Mme Morissette, d'après la version de quelques témoins, sortit du tramway venant de Lauzon et sauta dans le char déjà en marche se rendant sur la côte. Le contrecoup la fit tomber et elle s'aligna une contusion à l'oreille de même que des contusions au bras. Elle fut conduite à la résidence de M. Charles Moisan, rue Commerciale, où M. le docteur Philippe Sirois, de Lauzon, appelé, lui donna ses soins.

La version de Mme Morissette varie assez de celle que donnent les autres témoins de l'accident. Elle prétend qu'elle doit sa chute au conducteur du tramway qui l'aurait poussé violemment en dehors du char. La chose n'est guère probable. Les conducteurs et mécaniciens de la Lévis County Railway Co sont d'ordinaire très gentils pour le public voyageur. Mme Morissette a parlé au moment où elle venait de recevoir ses blessures et sa surexcitation était très grande.

Dans tous les cas, les autorités de la Lévis County Ry ouvrent une enquête et vont donner justice à qui elle est due, nous affirment-on.

M. L'ABBE PACAUD

M. l'abbé Pacaud, vicaire à Lévis, a reçu samedi soir l'avis qu'il était nommé secrétaire de Sa Grandeur Mgr Mathieu, évêque de Régina.

M. l'abbé Pacaud sera sincèrement regretté des paroissiens de Lévis. Son dévouement et son travail pour des petits commençaient à porter des fruits. Espérons que son oeuvre sera continuée.

C'est le lot des prêtres du diocèse de Québec de se dévouer pour le salut de leurs compatriotes établis dans l'Ouest Canadien. Elle serait longue à faire la liste de nos prêtres qui ont donné leurs plus belles années en faveur des missions de l'Ouest. Lévis a fait sa bonne part de sacrifices dans cette oeuvre de charité. M. l'abbé Pacaud veut suivre les traces de ses prédécesseurs.

On ne vit pas dans l'atmosphère du dévouement et du sacrifice sans s'imprégner un peu de cette passion si belle et si recommandable.

M. l'abbé Pacaud se rendra à Régina dans les premiers jours d'août.

Dans les Faubourgs et la Banlieue

S.-Roch

MESSES ET SERVICES

Demain matin, à 6 heures, sera chanté le service à l'union de Prêtres de Mme Aug. Couture.

À 6 heures mercredi et à 6 heures jeudi seront chantées pour le repos de l'âme de Mme J. Lavoie, des grandes messes recommandées par les employés de la maison Terreau & Racine.

PUBLICATIONS DE BANS

Il y a eu trois publications de bans seulement hier :

Entre J. W. Gignac, de Portneuf, fils de Eug. Gignac, et Mlle Marie-Anne Lamarque, venue de M. Lacroix.

Entre Chs. Ed. Trudel, de St-Sauveur, veuf de M. Parent, et Mlle L. Giguère, fille de feu Jules Giguère.

Entre Adélaïde Vézina, mécanicienne, de St-Roch, fils de J. Vézina, et Mlle Ludovine Cimon, de St-Narcisse de Champlain.

AUX CONGREGANISTES

Les congréganistes sont priés de ne pas oublier que, en vertu d'un règlement passé récemment, la Congrégation ne sera pas chanter de service à ceux qui mourront après le premier juillet de chaque année si leur contribution n'a pas été payée à cette date ni dans la suite.

MESSE DE 6.30 HEURES

À cause de l'absence de deux prêtres de la cure, cette semaine, il peut arriver qu'il ne soit pas dit de messe à 6.30 heures. Les personnes qui assistent d'ordinaire à cette messe sont priées de prendre note de ceci.

CINQ GENERATIONS

M. Eddie Gibson, un des employés du bureau du surintendant de la division d'Intercolonial, venait hier son premier-né au monde.

M. Gibson est le fils de M. James Gibson, sr., et le petit-fils de M. James Gibson, sr., qui est aujourd'hui âgé de 89 ans. De ce côté, il n'y a que quatre générations vivantes : M. James Gibson, sr., M. James Gibson, jr., M. Eddie Gibson et l'enfant qui vient de naître.

Mais du côté de Mme Eddie Gibson, également arrière-petite-fille de M. James Gibson, sr., il y a cinq générations vivantes : M. James Gibson, sr., M. Joseph Paradis, son petit-fils ; Mme Eddie Gibson, née Paradis, son arrière-petite-fille ; et l'enfant de cette dernière baptisé hier.

Malgré ses quatre-vingt-neuf ans, M. Gibson est encore vigoureux et se rend à l'église tous les dimanches. On peut le voir vaquer à ses occupations tous les jours plus alerte que des jeunes vieillards de soixante-dix ou soixante-douze ans.

AU PATRONAGE DE LEVIS

Très nombreuse assistance, hier soir, à la petite séance récréative donnée au Patronage Saint-Vincent de Paul.

Toutes les personnes présentes ont participé avec la conviction que le Patronage rend d'immenses services à notre classe ouvrière.

Le Rév. Père Forget, O. M. I., qui pendant deux mois a prêché des retraites et organisé des pèlerinages au Cap de la Madeleine, dans le Témiscamiquien et le Nominguène, est de retour au presbytère de cette paroisse.

À l'orgue, tenu par M. J. Art. Bernier, un choeur puissant a exécuté du beau chant de circonstance.

Après le service, un nombreux cortège s'est formé pour aller recueillir au cimetière les restes mortels de cette jeune fille qui laissera un deuil profond dans toute la famille. C'est le R. P. Lauzon qui a présidé à la cérémonie au cimetière.

La direction de ces funérailles avait été confiée à M. Hubert Moisan.

Nous remercions à M. et Mme Georges Drouin ainsi qu'à la famille Gosselin l'expression de nos plus vives sympathies.

DE RETOUR AU PRESBYTERE

Le Rév. Père Forget, O. M. I., qui pendant deux mois a prêché des retraites et organisé des pèlerinages au Cap de la Madeleine, dans le Témiscamiquien et le Nominguène, est de retour au presbytère de cette paroisse.

LA NEUVAINA A SAINTE ANNE

Tous les soirs de cette semaine, à 7.30 heures, à l'église paroissiale, il y aura exercices préparatoires à la fête de Sainte-Anne dont la solennité sera célébrée dimanche prochain. Chaque soir, après l'exercice, on fera vénération la relique de cette grande sainte.

CONDOLENCES

Nous offrons nos sincères condoléances à M. l'échevin Louis Emond qui vient d'avoir la douleur de perdre l'âme de ses enfants, Marie Gertrude ; ses funérailles auront lieu demain, à 4 heures, à l'église de St-Sauveur.

CONFRERIE DU ST-SCAPULAIRE

Les associés de la Confrérie du St-Scapulaire sont priés de se rassembler qu'ils ne restent plus que cinq jours pour le paiement de leur contribution, c'est-à-dire demain et mercredi de cette semaine, et dimanche, mardi et mercredi de la semaine prochaine ; les heures de bureau sont de 3 à 5 heures p. m., à la sacristie.

LES GRAINS DE SANTÉ de V. BÉGUIN

pharmaciens de 1ère classe, à Paris, se prennent en toute saison et n'exigent aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Tout en étant un purgatif énergique, ces GRAINS sont doux dans leurs effets et ne causent aucun malaise à ceux qui les prennent.

LES GRAINS DE SANTE de BÉGUIN

ne sont pas un tord-boyaux comme toutes les contre-façons à bon marché en vente un peu partout. Vente en gros et au détail dans les bonnes pharmacies.

LE NOUVEAU LONDON

A base végétale, du Dr Saip,

rend infailliblement aux cheveux blancs leur couleur primitive naturelle, tout en leur donnant un brillant de jeunesse et de beauté. Il est la meilleure lotion colorante pour cheveux, dont la base est réellement composée par un « MUCILAGE VÉGÉTAL » de fleurs, de feuilles, de racines.

Il suffit de faire quelques applications pour transformer en belles tresses soyeuses les cheveux raides et crispés. Il ne tache ni la peau ni le linge.

Le Nouveau London, à base végétale et à couleur brun-jaunâtre, est unique.

Vente en gros et détail chez W. Brunet & Cie, à Québec, et dans les bonnes pharmacies.

Concessionnaire pour le Canada : ULD. FRANCEUR, HILLHURST, - - - P.Q.

LES GRAINS DE SANTÉ de V. BÉGUIN

pharmaciens de 1ère classe, à Paris, se prennent en toute saison et n'exigent aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Tout en étant un purgatif énergique, ces GRAINS sont doux dans leurs effets et ne causent aucun malaise à ceux qui les prennent.

LES GRAINS DE SANTE de BÉGUIN

ne sont pas un tord-boyaux comme toutes les contre-façons à bon marché en vente un peu partout. Vente en gros et au détail dans les bonnes pharmacies.

LE NOUVEAU LONDON

A base végétale, du Dr Saip,

rend infailliblement aux cheveux blancs leur couleur primitive naturelle, tout en leur donnant un brillant de jeunesse et de beauté. Il est la meilleure lotion colorante pour cheveux, dont la base est réellement composée par un « MUCILAGE VÉGÉTAL » de fleurs, de feuilles, de racines.

Il suffit de faire quelques applications pour transformer en belles tresses soyeuses les cheveux raides et crispés. Il ne tache ni la peau ni le linge.

Le Nouveau London, à base végétale et à couleur brun-jaunâtre, est unique.

Vente en gros et détail chez W. Brunet & Cie, à Québec, et dans les bonnes pharmacies.

Concessionnaire pour le Canada : ULD. FRANCEUR, HILLHURST, - - - P.Q.

LES GRAINS DE SANTÉ de V. BÉGUIN

pharmaciens de 1ère classe, à Paris, se prennent en toute saison et n'exigent aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Tout en étant un purgatif énergique, ces GRAINS sont doux dans leurs effets et ne causent aucun malaise à ceux qui les prennent.

LES GRAINS DE SANTE de BÉGUIN

ne sont pas un tord-boyaux comme toutes les contre-façons à bon marché en vente un peu partout. Vente en gros et au détail dans les bonnes pharmacies.

LE NOUVEAU LONDON

A base végétale, du Dr Saip,

rend infailliblement aux cheveux blancs leur couleur primitive naturelle, tout en leur donnant un brillant de jeunesse et de beauté. Il est la meilleure lotion colorante pour cheveux, dont la base est réellement composée par un « MUCILAGE VÉGÉTAL » de fleurs, de feuilles, de racines.

Il suffit de faire quelques applications pour transformer en belles tresses soyeuses les cheveux raides et crispés. Il ne tache ni la peau ni le linge.

Le Nouveau London, à base végétale et à couleur brun-jaunâtre, est unique.

Vente en gros et détail chez W. Brunet & Cie, à Québec, et dans les bonnes pharmacies.

Concessionnaire pour le Canada : ULD. FRANCEUR, HILLHURST, - - - P.Q.

Assurances sur la vie

Une compagnie d'assurances sur la vie, bien établie à Québec, désire s'assurer les services d'un sollicitateur instruit et de bonne adresse pour la cité de Québec et ses alentours.

Contrats libéraux.

S'adresser à V. I. E., Bureau de Poste, Bte 145, Québec.

Le corps de M. T. Wilson, victime de l'accident de Bélair, a été inhumé hier, dans le cimetière de cette paroisse après qu'un libéra eut été chanté pour le repos de son âme à l'église.

Le deuil était conduit par MM. John Wilson, père du défunt, Gustave et Douglas Wilson, ses frères ; Robert Wilson et P. Boyd, ses oncles. Un très grand nombre de citoyens ont assisté à cette cérémonie funèbre.

À l'église, M. l'abbé Boyd, du Collège de Lévis, cousin du défunt, a récité les prières de l'absoute.

Portaient le corps : MM. Nap. Desrochers, Ed. Roberge, Ern. Gagnon, Honoré Joncas et W. Roberge.

Le service de M. Wilson a été chanté ce matin, à 8 heures, c'est M. l'abbé Boyd qui y a officié.

Le deuil était conduit par MM. Georges Drouin, Siméon Gosselin ; ses frères : Lucien, Emile, René ; ses oncles : le Dr Jos. Gosselin, F. David Gosselin, O. Mathieu et Jos. Bellisle, sr. ; Jean Drouin, sr. et par un grand nombre d'autres membres des familles Gosselin et Drouin.

À l'église, qui avait revêtu ses plus riches ornements de deuil, la levée du corps a été faite par le R. P. LeGault, supérieur, et M. l'abbé Louis Gosselin, curé de St-Martin de Courvelles, cousin de la défunte, a célébré le Saint Sacrifice de la messe, assisté des RR. PP. Dastlets et Tessier, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, deux messes basses ont été dites par les RR. P. Pelletier, professeur à l'Université d'Ottawa, et par le R. P. Bernier.

Un choeur, on remarquait M. Turcotte, académicien, les Frères du Collège de St-Sauveur et les enfants du sanctuaire.

Dans la nef, des Dames religieuses des différents couvents de la ville ainsi que les orphelins de l'Orphelinat de cette paroisse accompagnés des Soeurs de la Charité qui dirigent cette institution.

La bière était portée par quatre gendres du défunt de Québec, en costume.

À l'orgue, tenu par M. J. Art. Bernier, un choeur puissant a exécuté du beau chant de circonstance.

Après le service, un nombreux cortège s'est formé pour aller recueillir au cimetière les restes mortels de cette jeune fille qui laissera un deuil profond dans toute la famille.

C'est le R. P. Lauzon qui a présidé à la cérémonie au cimetière.

La direction de ces funérailles avait été confiée à M. Hubert Moisan.

Nous remercions à M. et Mme Georges Drouin ainsi qu'à la famille Gosselin l'expression de nos plus vives sympathies.

DE RETOUR AU PRESBYTERE

Le Rév. Père Forget, O. M. I., qui pendant deux mois a prêché des retraites et organisé des pèlerinages au Cap de la Madeleine, dans le Témiscamiquien et le Nominguène, est de retour au presbytère de cette paroisse.

LA NEUVAINA A SAINTE ANNE

Tous les soirs de cette semaine, à 7.30 heures, à l'église paroissiale, il y aura exercices préparatoires à la fête de Sainte-Anne dont la solennité sera célébrée dimanche prochain. Chaque soir, après l'exercice, on fera vénération la relique de cette grande sainte.

CONDOLENCES

Nous offrons nos sincères condoléances à M. l'échevin Louis Emond qui vient d'avoir la douleur de perdre l'âme de ses enfants, Marie Gertrude ; ses funérailles auront lieu demain, à 4 heures, à l'église de St-Sauveur.

CONFRERIE DU ST-SCAPULAIRE

Les associés de la Confrérie du St-Scapulaire sont priés de se rassembler qu'ils ne restent plus que cinq jours pour le paiement de leur contribution, c'est-à-dire demain et mercredi de cette semaine, et dimanche, mardi et mercredi de la semaine prochaine ; les heures de bureau sont de 3 à 5 heures p. m., à la sacristie.

LES GRAINS DE SANTÉ de V. BÉGUIN

pharmaciens de 1ère classe, à Paris, se prennent en toute saison et n'exigent aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Tout en étant un purgatif énergique, ces GRAINS sont doux dans leurs effets et ne causent aucun malaise à ceux qui les prennent.

LES GRAINS DE SANTE de BÉGUIN

ne sont pas un tord-boyaux comme toutes les contre-façons à bon marché en vente un peu partout. Vente en gros et au détail dans les bonnes pharmacies.

LE NOUVEAU LONDON

A base végétale, du Dr Saip,

rend infailliblement aux cheveux blancs leur couleur primitive naturelle, tout en leur donnant un brillant de jeunesse et de beauté. Il est la meilleure lotion colorante pour cheveux, dont la base est réellement composée par un « MUCILAGE VÉGÉTAL » de fleurs, de feuilles, de racines.

Il suffit de faire quelques applications pour transformer en belles tresses soyeuses les cheveux raides et crispés. Il ne tache ni la peau ni le linge.

Le Nouveau London, à base végétale et à couleur brun-jaunâtre, est unique.

Vente en gros et détail chez W. Brunet & Cie, à Québec, et dans les bonnes pharmacies.

Concessionnaire pour le Canada : ULD. FRANCEUR, HILLHURST, - - - P.Q.

LES GRAINS DE SANTÉ de V. BÉGUIN

pharmaciens de 1ère classe, à Paris, se prennent en toute saison et n'exigent aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Tout en étant un purgatif énergique, ces GRAINS sont doux dans leurs effets et ne causent aucun malaise à ceux qui les prennent.

LES GRAINS DE SANTE de BÉGUIN

ne sont pas un tord-boyaux comme toutes les contre-façons à bon marché en vente un peu partout. Vente en gros et au détail dans les bonnes pharmacies.

LE NOUVEAU LONDON

A base végétale, du Dr Saip,

rend infailliblement aux cheveux blancs leur couleur primitive naturelle, tout en leur donnant un brillant de jeunesse et de beauté. Il est la meilleure lotion colorante pour cheveux, dont la base est réellement composée par un « MUCILAGE VÉGÉTAL » de fleurs, de feuilles, de racines.

Il suffit de faire quelques applications pour transformer en belles tresses soyeuses les cheveux raides et crispés. Il ne tache ni la peau ni le linge.

Le Nouveau London, à base végétale et à couleur brun-jaunâtre, est unique.

Vente en gros et détail chez W. Brunet & Cie, à Québec, et dans les bonnes pharmacies.

Concessionnaire pour le Canada : ULD. FRANCEUR, HILLHURST, - - - P.Q.

LES GRAINS DE SANTÉ de V. BÉGUIN

pharmaciens de 1ère classe, à Paris, se prennent en toute saison et n'exigent aucun changement dans les habitudes quotidiennes. Tout en étant un purgatif énergique, ces GRAINS sont doux dans leurs effets et ne causent aucun malaise à ceux qui les prennent.

LES GRAINS DE SANTE de BÉGUIN

ne sont pas un tord-boyaux comme toutes les contre-façons à bon marché en vente un peu partout. Vente en gros et au détail dans les bonnes pharmacies.

LE NOUVEAU LONDON

Vente Spéciale de Chemises pour Hommes à 79c

Notre acheteur a fait l'acquisition d'un splendide lot de Chemises Négligées, pour hommes, dans toutes les grandeurs depuis 14 jusqu'à 16 1/2, en Madras cordé de bonne qualité, magnifique choix de patrons élégants, distingués, de nature à plaire aux plus particulariers, double manchettes et collet assortis; ces chemises sont en vente sur le plancher principal, au centre, à un prix propre à en effectuer la vente rapidement; elles sont à votre disposition pour... 79c

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL 157-173, RUE ST-JOSEPH.

Cette Annonce est Garantie

Toutes nos annonces sont garanties pour être absolument véridiques. Nous avons déposé dans la Banque Québec, succursale St-Roch, la somme de mille piastres qui sera remise à une institution de charité de cette ville, si on peut prouver que notre annonce est absolument exagérée ou faite pour tromper. Vous pouvez avoir une confiance absolue dans tout ce que nous affirmons dans nos annonces et croire que nous n'avons d'autre but que de chercher à mériter votre confiance et à la conserver.

CACHE-CORSETS

Cache-corsets, pour dames, grandeurs 34 à 42, bons matériaux, élégamment garnis de dentelle et de broderie. Prix de vente variant de... 24c à \$1.39

PANTALONS POUR DAMES

Pantalons, pour dames, en bon coton blanc ou Nansouk, grande variété, garnis de dentelle et de broderie. Prix de vente variant de... 27c à \$2.79

JUPONS

Jupons, pour dames, en coton et Nansouk, un certain nombre avec de magnifiques entre-deux et remplis. Prix de vente variant de... 79c à \$4.98

CHEMISES DE JOUR

Chemises de jour, pour dames, en bon coton blanc, excellente valeur, bien faites et élégamment finies. Prix de vente variant de... 39c à \$1.03

CHEMISES DE NUIT

Chemises de nuit, pour dames, en coton et Nansouk, longueur 58, 58 et 60 pouces, bien faites. Prix de vente variant de... 98c à \$4.98

PARURES NUPTIALES

Parures nuptiales, pour dames, 5 morceaux, en coton et Nansouk, garnies de belles dentelles et de broderie. Prix de vente variant de... \$5.98 à \$32.98



FORMES DE CHAPEAUX

Formes de chapeaux, en paille satin, pour dames, fillettes et enfants, grandes, moyennes et petites formes, dans tous les coloris excepté noir. Pour en finir... 15c

FLEURS EN MOUSSELINE

Fleurs assorties, feuillage, roses, etc., pour chapeaux. Pour en finir, la touffe... 15c

BLOUSES POUR DAMES

Blouses, genre marin, pour dames, en coton blanc de bonne qualité, bleu-marine ou bleu-pâle, col et manchettes en duck, garnies de galon blanc, marquées autrefois \$1.00. Pour en finir... 69c

JOLIES BLOUSES

Blouses, pour dames, en indienne bleu-marine, dessins élégants, col bas, marquées autrefois 50c. Pour en finir... 39c

MANTEAUX EN DUCK

Manteaux pour dames, en duck blanc, mi-ajusté, col châle, boutons de nacre, réduits déjà au prix de \$1.49, petite quantité. Pour en finir... 98c

ROBES DE MAISON

Robes de maison, pour dames, en duck blanc, avec petits pois de couleur bleu-pâle, noire ou bleu-marine, col fantaisie, manchettes avec bande en duck blanc, marquées autrefois \$1.40. Pour en finir... 98c



Chapeaux pour Hommes POUR L'ÉTÉ

Prix Réduits d'une Manière Radicale

Chapeaux pour hommes, en feutre mou, d'excellente qualité, chapeaux gris-perle, Oxford, champagne ou brun, formes "Pantouriste", "Fédora" et à grand bord, prix régulier \$2.00, \$2.50 et \$2.75. En vente, mardi, et tant qu'il y en aura à... \$1.39, \$1.49 et \$1.89

Voyez l'étalage dans la vitrine.



Achat Spécial d'Images Encadrées

Ne manquez pas le rare avantage que nous vous offrons d'acheter, pour une bagatelle, des images encadrées d'une haute valeur. Tous les sujets sont intéressants et les cadres sont les plus élégants, les plus beaux que l'on ait eus depuis longtemps. Ne manquez pas de venir les voir. Vous avez le choix dans des centaines et des centaines d'images encadrées.

SPECIAL, 49c

Images encadrées, sujets colorisés, grandeurs assorties, cadres élégants, choix splendide. Vous avez le choix dans ce lot pour... 49c

SPECIAL, 69c

Autre lot d'images encadrées, grandeurs assorties, cadres dorés, sujets colorisés, très attrayants. Vous avez le choix dans ce lot pour... 69c

SPECIAL, 59c

Images encadrées, grandeur 14 x 22 pouces, cadres dorés de deux pouces, sujets colorisés. Vous avez le choix dans ce lot pour... 59c

SPECIAL, 99c

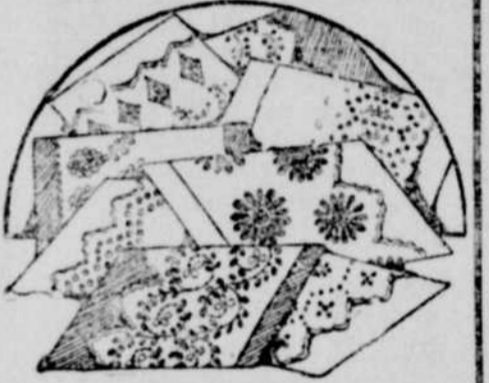
Immense quantité d'images encadrées, grandeurs assorties, cadres en chêne et dorés, bon choix. Ce lot est à votre disposition pour... 99c

Broderies en Linon Blanc

Spécial 1c à 10c la verge

Dernière chance, cette saison-ci, au sujet de broderies étroites depuis 1 jusqu'à 6 pouces de large, bon choix de patrons attrayants, prix régulier, variant de 2c à 15c la verge.

Ces broderies seront à votre disposition, mardi, et pour quelques jours de plus, aux prix sensationnels, la verge, de... 1c à 10c



Courriers de la Province

BROMPTONVILLE

Bromptonville, 17.—M. et Mme Ephrem Archambault, ainsi que leur fils Paul était de passage en notre ville dimanche, ils sont en route en auto pour Haverhill, Mass.

M. J. Serré, employé à la Tobin Manufacturing, est retourné dans sa famille à Négantic, ces jours derniers.

C'est avec regret que nous apprenons que M. G. Auger doit nous quitter pour aller demeurer dans l'ouest.

M. et Mme L. A. Filion, accompagnés de Mlle Irma Germain étaient de passage à Sherbrooke ces jours derniers.

M. P. Allaire, de Montréal, était de

STE MARGUERITE

Ste Marguerite, Dorchester, 19.—Le 2 de ce mois, M. Darius Lacasse, cultivateur, de Ste Marie de Beauce, unissait sa destinée à celle de Mlle Mélanie Fournier. Il y eut messe basse avec musique et cantiques appropriés à la circonstance.

M. Ferdinand Lacasse, père de l'époux assistait comme témoin avec M. Anselme Fournier, père de l'épouse.

Assistaient à la cérémonie: Mlle Alosia Lacasse, sœur de l'époux, M. Joseph et Mlle Marie Fournier, frère et sœur de l'épouse; puis plusieurs parents et amis. Heureux ménage à

ces jeunes époux.

Le 11 du courant, M. J-Bte Gagnon, veuf, commerçant de voitures, conduisait à l'autel Mlle Marguerite Délima Emma Gagnon.

M. Jos. Gagnon, de Scott, frère de l'époux et M. Jos. Gagnon, frère de l'épouse servaient de témoins.

M. l'abbé Placide Gagnon, eccl. frère de l'époux, conduisait le chant et touchait l'orgue.

La cérémonie commença par le "Veni Creator". M. Georges Dus-sault, maître, chanta: "O cœur de notre Aimable Mère"; M. Laurent Gagnon, frère de l'épouse, entonna ce beau cantique de reconnaissance: "Mon Ame, ah! qui rendra au Seigneur". Puis on chanta à trois voix: "Boutrez bien, anges du sanctuaire". Et le tout se termina par: "Ah! qui me rendra des paroles ardentes", etc.

Les trois enfants de M. J-Bte Gagnon assistaient au mariage de leur père, conduits par Mme Joseph Gagnon, de Scott. Parmi les autres parents on remarquait Mme Joseph Gagnon, M. et Mme F. X. Bilodeau, beau-frère de l'épouse; puis Mlles Blanche et Béatrice et MM. Alphonse et Arthur Gagnon.

Après la cérémonie les époux se rendirent chez M. Jos. Gagnon, frère de l'épouse, où ils prirent une légère collation et parlèrent peu après pour un voyage à Montréal. Nous leur

souhaitons: joie, bonheur, santé.

Noces d'argent.

Après vingt-cinq ans d'un heureux ménage M. et Mme F. X. Bilodeau ont bien voulu revenir s'agenouiller sur les mêmes marches qu'autrefois pour être bénis de nouveau et pour prendre à la source même des bénédictions et des grâces de nouvelles forces pour les luttes de la vie.

A cette occasion M. le curé leur a fait une chaude et courte allocution et leur a exprimé le vœu de les voir revenir dans vingt-cinq ans pour fêter leurs noces d'or, et il a souhaité de les bénir lui-même. Puis ce vœu se réalisa entièrement. Un nouvel anneau a été béni. Puis une messe d'action de grâces a été dite.

La musique fit entendre ses plus beaux accords sous la main habile de M. l'abbé Placide Gagnon, cousin des jubilaires. Les chœurs étaient M. Georges Dus-sault et M. Laurent Gagnon, frère de la jubilaire. Les morceaux du précédent mariage furent si bien cotés qu'on ne crut rien faire de mieux que de les répéter pour la satisfaction de tous ceux qui étaient présents.

Parmi eux étaient M. Jos. Bilodeau, frère du jubilaire et Mme Bilodeau, de Westfield, sa nièce. M. Jos. Gagnon et son épouse, M. Arthur et Mlle Léa Gagnon, frères et sœur de

l'épouse. M. et Mme Jos. Beaudoin, M. et Mme J-Bte Gagnon, leurs beaux-frères, M. et Mme Alexandre Gagnon, leur oncle, et beaucoup d'autres parents et amis.

La famille de M. F. X. Bilodeau se compose de cinq enfants dont l'aîné, Frank, est absent, parti il y a un an pour la Colombie Anglaise. Marie Léda, épouse de M. Edouard Carbonneau, de St. Louis de Pintendre, puis Antonio, Joseph et Alexina, tous quatre présents à la cérémonie.

Après la cérémonie, qui se termina par un "Te Deum" d'action de grâces, M. et Mme Bilodeau se rendirent chez eux en arrêtant chez quelques parents et amis, chez MM. J-Bte Bégin, Jos. Gagnon, J-Bte Gagnon, Isidore Deshaies, Alexandre Gagnon et Archéas Drouin.

Un dîner de parents et d'amis fut donné par les jubilaires, pendant lequel, leur fils M. Antonio lut à ses chers parents une petite adresse, à laquelle M. le jubilaire répondit avec délicatesse; vers le soir chacun repartit pour chez lui enchanté de cette jolie fête de famille.

Nous répétons à ces heureux privilégiés du Seigneur le souhait de leur pasteur; celui de les voir fêter leurs noces d'or.

Accident.

Le 7 de ce mois M. France Tan-

guay a perdu un beau cheval de cinq ans. Il a été frappé par la foudre.

L'OPTICIEN DE QUEBEC.

J. E. GAGNON le spécialiste en Optique 160, rue St-Jean, Québec.

Le seul atelier d'optique "QUEBEC" pouvant remplir les ordonnances de Médecins les médecins oculistes, le même jour que vous donnez la commande.

Messieurs les médecins oculistes les plus renommés de QUEBEC, reconnaissent la perfection de notre travail.

Nos clients pour les yeux artificiels, reçoivent l'attention la plus soignée.

Faites remplir vos ordonnances, chez J. E. GAGNON, L'Opticien Spécialiste.

Vous recevrez de 25 à 40 pour cent. La seule fabrique de lunettes à Québec en gros et détail.

TABAC ROSE QUESNEL

A FUMER DOUX ET NATUREL

UN BREUVAGE D'ÉTÉ QUI FORTIFIE

Le Brevé d'été est un breuvage très délicieux. Mâché en une cuillerée à café d'eau gazeuse. Ceci est rafraîchissant et fortifiant. Brevé froid, seul ou avec du pain grillé ou un biscuit, c'est un rafraîchissement exquis pour Capri-midi. Préparez une quantité de Brevé avec de l'eau chaude, de la manière ordinaire, et laissez refroidir dans la glace. Plusieurs milliers de maisons savent ce breuvage qui est toujours excellent.

La meilleure manière d'acheter le Brevé est en bouteille d'une litre. Elles sont de beaucoup plus économiques, se détaillant ordinairement à \$1.75, et contenant huit fois autant que la bouteille qui se vend ordinairement à 25 cents.

Nous envoyons, sur demande, un Brevé très intéressant traitant des diètes, et qui explique pourquoi le Brevé agit à la digestion et vous permet de bénéficier de l'entière valeur nutritive de votre diète.

Adresses: Brevé Limited, 21 rue St-Pierre, Montréal.

FEUILLETON LITTÉRAIRE

La langue que nous parlons

PAR LE R. P. THÉO. HUDON, S. J.

"T'as bien fait", Labiche, tu as... "Je m'ai pas amusé à cracher dans les putis", Labiche. Je ne me suis... "Assiste-toi!", Labiche. Assieds-toi.

"J'ai tant ostiné", Courteline. "C'est ostination", Courteline. "A c't'heure", Courteline.

"Je suis t'y seul?", Courteline. "C'est-y à peu près comme tu veux?", Courteline.

Étrange phénomène: les gens qui se négligent ici, reproduisent les fautes des Français moins instruits.

Courteline admet certaines négligences de prononciation que les personnages représentés sur la scène ne recommandent guère; cependant je les cite, non pas afin de justifier une vulgarité qui s'éteint, mais pour démontrer ma thèse jusqu'au bout, à savoir que, même plusieurs de nos fautes ne nous sont pas spéciales, et que parmi les Français du peuple, nous retrouvons les mêmes incorrections qu'au Canada.

"Bousonner", Courteline. "Eun'naman", Courteline. Une... "Quien", Courteline.

"Tellement qu'à nous rappelle", Courteline. Quelle nous... "Je n'entends pas", Courteline.

"Je crê que ça y est", Courteline. "J'ai soué!", Courteline.

"Porte-moi à bonère", Courteline. "Boué done", Courteline.

Plusieurs de ces expressions—toutes de Courteline—sont employées par deux soldats en goguette. Je

crois que la dignité aussi bien que le souci de bien parler, inspiré par le patriotisme, feront éviter ces locutions qui annoncent trop un homme en "manches de chemise" et on ne saurait admettre comme excuse que nos cousins de France ne s'en privent pas toujours. En tout cas, ce n'est pas à des gens prévenus, de nous jeter la pierre, sous prétexte de faire mousser le "Parisien Français".

"C'est-y de ma faute", Courteline. Est-ce... "All a goéé", Courteline. (L'eau) alle... "Le roi est inservable", de Maître.

Voilà un barbarisme que de Maître a eu le soin de souligner.

"En v'la", Courteline. Je ne serais pas prêt à blâmer cette dernière négligence, attendu que des gens distingués admettent qu'un certain laisser-aller est de mise en français, si bien qu'on a dit un jour, d'un étranger: "Sûrement, il n'est pas Français, car il parle trop correctement."

"Voleux de métier", Courteline. Voici une faute assez commune, de substituer "aux" à "eur" dans certains noms de métier.

"Si y a jamais", Courteline. "Eun' dent creuse", Courteline.

"C'est-y toi?", Courteline. "J'ai soué!", Courteline.

"Je l'ère ben", Courteline. "C' t'y-là", Courteline. Est-ce là?

"Quien, le v'la", Courteline. Tiens, le voilà!

"Couche-toué", Courteline,

"Prérez votre couvert", Courteline.

Ce mot, Courteline l'emploie à trois reprises.

"Eh! dis donc, toué, là-bas! pour-quomé donc que tu fûtes si fort... Je t'ons ben vu, va... attends un peu que...". Daudet.

On entend, mais très rarement, "Je", avec la première personne du pluriel.

"C'est des gens qu'ont eu ben du tourment", Daudet.

"De... son adversaire par des-sous bord", Daudet.

Voilà un mot que les écrivains français n'impriment jamais, sauf Zola dont l'impudence brave toute bienséance. Dans la conversation, les gens du peuple qui ne savent pas mieux, ne s'en privent pas toujours; nos Canadiens, en émaillet trop souvent leur discours; l'expression, pour être française, n'en est pas moins représentable; il en va à peu près comme le fameux mot de Cambronne: il est énergique, mais hors de place dans un salon!

"Pour ceuse qui s'ont pas habitués", Daudet. "C'est l'ra-là", Daudet. "d'yeux pour voir", Veulliot.

SARDOU

Tout ce que je viens de citer à propos de Courteline, fera comprendre qu'au théâtre se rencontrent maintes expressions populaires, car la scène s'efforce de reproduire la conversation avec son allure familière. Il serait intéressant de dépour-

ler Moïère, la plume à la main. Je me contenterai de glaner encore quelques tournures dans Sardou; je suis loin d'avoir épuisé la matière, puisque je n'ai lu que quelques-unes des nombreuses pièces du répertoire de Sardou.

"Quand on a des toquades". Nous disons: "C'est sa toquade", ou encore: "Il est toqué", dans le sens de cerveau fêlé, ou timbré.

La langue canadienne... pardon, la langue française que nous parlons est riche en interjections, et aussi, hélas! en jurons. En voici qui ont un air de famille.

"Sapré matin!", "L'interjection est tirée du nom d'un gros chien"; nous disons encore: "nom d'un chien".

"Boufre!" "Ah! boufre!" Daudet.

"J'ai laissé mes bagages au bureau de la station".

Beaucoup préfèrent le mot "gare". Celui de "station" dans le sens où nous l'employons se retrouve de temps en temps dans les auteurs français.

"Ils allaient vers la station de...". Bazin.

"Facile de descendre à cette station", Bazin.

"C'est bien le moins".

Cela signifie: "ce que vous avez fait n'est pas de trop, au contraire". J'ai collectionné une série de locutions adverbiales; j'en ai au moins

200 par devant moi, et le temps seul me contraindra de ne pas les citer ce soir.

"Au fur et à mesure", Revue hebdomadaire, 7 oct. 1911, p. 33.

"Laisser à la traine", Hanotiau, "comme de juste", Louis Bertrand, Revue des Deux-Mondes, 1er janvier 1911, p. 54.

"Jamais de la vie", Revue hebdomadaire, 10 juin 1911, p. 239. Revue des Deux-Mondes, 1er janvier 1911, p. 35.

"Jamais, au grand jamais", Louis Bertrand, id., p. 34.

"comme de raison", Marguerite, Revue des Deux-Mondes, 15 sept. 1911, p. 28.

"Était à cent lieues de penser", Marguerite, Revue des Deux-Mondes, 1er oct. 1911, p. 518.

"Depuis une éternité", Coppée.

"Il te les chipera".

Sardou n'usera point du terme dans le sens d'expédier, mais de voler. C'est un mot populaire.

J'ai classé ainsi un grand nombre de verbes qui vous feraient ouvrir les yeux, si j'avais le temps de vous les communiquer.

"ça n'est pas ragougnant".

Le ragougnant a sans doute fourni l'emploi de l'adjectif.

(A suivre)

TABAC CHAMPLAIN

A FUMER ET À CRIQUER

(1) La Seine, petite rivière du Manitoba.

L'ACTION SOCIALE
QUÉBEC, 22 JUILLET 1912

QUESTION CAPITALE

On parle beaucoup de l'avenir du Canada. Un peu partout, on se demande vers quelles destinées nous nous orientons.

Dans ces derniers temps, on a ramené l'attention sur le problème de l'annexion, qui se pose plus ou moins clairement pour nous, depuis la déclaration de l'indépendance des États-Unis, chaque fois qu'une crise un peu grave surgit, chaque fois que les événements ou les projets de la politique remettent en question le problème de nos destinées.

La question est grave et même capitale, non seulement au point de vue de notre condition de sujets britanniques, mais aussi au point de vue de notre qualité de canadiens-français catholiques.

Avant de dire sommairement ce que nous pensons du mérite de la question principale et de l'opportunité d'examiner cette question, nous croyons bien qu'il faut admettre d'abord que nos puissants voisins seraient très favorables à l'annexion du Canada et qu'ils y travailleraient volontiers par le double moyen de la persuasion et de la force, si l'espérance du succès leur faisait trouver quelque jour l'occasion propice.

Il nous faut bien aussi admettre que plusieurs de nos concitoyens anglais, le voulant ou non, nous n'avons pas ici à l'examiner ni à le déterminer, paraissent disposés à préparer cette annexion, en adoptant eux-mêmes les moeurs américaines, et en s'efforçant de nous persuader pratiquement, à nous, canadiens français, que nous aurions de moins en moins à perdre, en nous jetant dans le sein de la grande république, notre voisine.

En voulant nous traiter ici comme peuple étranger ou même comme peuple conquis, ils travaillent, pour autant qu'ils le peuvent, mais sans y réussir encore, à diminuer l'attachement que nous avons pour notre patrie canadienne, si bien notre pourtant. En persistant à vouloir partout abattre la double barrière de la langue et de la foi qui protège notre race et affermit notre fidélité à l'Angleterre, ils détruisent eux-mêmes le principal obstacle qui nous a empêchés dans le passé, et qui nous empêche encore dans le présent, de nous unir aux américains.

Le jour où nous serions saxons de langue et protestants de religion, la patrie canadienne verrait se briser entre elle et nos âmes un double lien, peut-être le plus puissant, assurément le plus étroit. Il ne resterait que celui, assez élastique, des intérêts matériels, qui n'est nulle part très patriotique, et celui de la loyauté à la métropole britannique, qui a déjà permis et permettra encore à tant d'anglais de se faire américains.

Mais, heureusement pour les intérêts britanniques et canadiens, le chauvinisme aveugle des anglicisants fanatiques n'a pas encore réussi, dans son oeuvre antipatriotique, à nous détacher de notre patrie canadienne. Il n'a pas non plus réussi à nous faire considérer comme avantageux ni même comme acceptable, l'annexion aux États-Unis pour laquelle il travaille trop réellement, peut-être sans le bien savoir.

Même presque partout attaqués, même, en plusieurs endroits, violés, nos droits les plus essentiels restent encore mieux protégés présentement et mieux assurés, sous l'égide de l'Angleterre, qu'ils ne le seraient sous la domination de nos redoutables voisins. Il importe de le dire pour ne pas fausser les esprits, en méconnaissant les faits, pour ne pas donner une fausse impression à ceux que leurs préjugés trompent déjà suffisamment.

Au simple point de vue politique, il faut bien reconnaître que la constitution et les institutions qui sont nôtres, sans être parfaites et tout en demeurant réformables ou perfectibles, sont, pour le moins aussi stables, aussi bien équilibrées, aussi aptes à sauvegarder nos droits et à promouvoir notre progrès que ne le seraient les institutions américaines. Sans être un modèle d'honnêteté ni d'indépendance éclairée, notre système d'élections vaut bien certainement celui de la démocratie américaine, déjà si assujettie au pouvoir de l'argent.

Notre système scolaire, même dans les provinces où la liberté a déjà subi de graves atteintes, et à plus forte raison dans notre province de Québec où cette liberté est largement sauvegardée, est incontestablement mieux ordonnée que celui en vigueur dans les États-Unis. Il est mieux ordonné au point de vue du droit naturel, sauvegardant les droits du père de famille sur le contrôle et la direction de l'éducation et de l'école. Il est aussi et de beaucoup mieux ordonné pour garantir la conservation de notre langue et de notre religion, dans l'école primaire et dans l'instruction publique en général.

Quelles que soient les possibilités théoriques de la loi, il faut se rappeler que partout aux États-Unis, nos coreligionnaires et nos compatriotes, qui veulent avoir des écoles où l'on enseigne la religion et la langue maternelle, sont obligés d'en supporter les frais, tout en payant leur part d'impôts pour le maintien de l'école publique, où ils ne peuvent en conscience envoyer leurs enfants. C'est tout à faire le mauvais système maçonnique de l'école neutre imposé en France, avec cette différence que les catholiques américains n'ont pas encore en général demandé, tant l'opinion publique y serait opposée, ce que réclament les catholiques français, la proportionnalité scolaire, c'est-à-dire la distribution des subsides scolaires aux écoles libres, aussi bien qu'aux écoles officielles.

Nous savons bien que c'est à l'établissement de ce système scolaire américain que tendent plusieurs de nos compatriotes anglais et quelques-uns de nos émancipés français, mais ni les uns ni les autres n'y sont encore arrivés dans aucune de nos provinces.

De même au point de vue de la conservation de notre langue, reconnue ici comme langue officielle, notre situation canadienne est encore bien supérieure à celle que nous devrions accepter avec l'annexion. Que l'on se rappelle seulement à ce sujet l'exemple de la Louisiane et celui du Nouveau-Mexique, pour savoir le sort qu'on y a fait au français et à l'espagnol.

Que l'on ne perde pas de vue non plus le sort actuel des Philippines, où les seules écoles reconnues par l'État sont anglaises et forcément protestantes.

Au point de vue religieux, nous avons les garanties du traité de Paris, celles de notre constitution et de notre législation actuelles, que nous perdriions en grande partie, en nous faisant citoyens de la grande république, où le règne de la Liberté est contrôlé plus encore que chez nos compatriotes anglais, par les sociétés secrètes anti-chrétiennes. Sans avoir ici de grands privilèges, nous avons au moins des droits reconnus qui assurent à l'Église catholique, comme aux autres confessions chrétiennes, une situation plus enviable et plus assurée que celle laissée aux catholiques des États-Unis.

Si, au point de vue religieux, comme au point de vue de la conservation de notre race, nous souffrions déjà de la pénétration des idées et des moeurs américaines, nous en souffririons bien davantage, si l'on abaissait la barrière, une barrière à claire-voie, nous en convenons, qui nous en sépare encore à la frontière.

Et puis quelles que soient les attaques et même les Injustices que nous devons peut-être supporter, dans l'avenir,

comme dans le passé, nous sommes ici une entité avec laquelle il faut et il faudra toujours compter.

Nous formons une minorité qui pourra défendre ses droits, dès qu'elle le voudra et saura s'unir; une minorité dont la langue est le plus puissant obstacle à l'américanisation soit de moeurs soit de liens politiques; une minorité qui est encore pour longtemps, l'élément ethnique qui se multiplie et croît le plus rapidement. Malgré cette dernière qualité, qui nous permet d'envisager ici l'avenir avec confiance, nous n'arriverions, par l'annexion, qu'à former une toute minime proportion dans les 88 millions de l'Union américaine. Nous y serions comme fatalement noyés et tout probablement pour toujours, sans plus d'espoir de changement. Car, et c'est un autre côté de la question qu'il faut aussi signaler, si l'annexion, en tant que possible, en tant que menace dont peuvent se servir les anglais impérialisants, les canadiens anglais et même les canadiens français, pour briser certaines résistances, ou obtenir certaines concessions, est un argument qu'il peut être utile de faire entrevoir, c'est à condition cependant que la menace ne soit jamais mise à effet. Du jour où elle le serait, elle prèderait toute son utilité et même tout son intérêt, elle ne serait plus qu'une triste réalité, dont les canadiens anglais n'auraient pas plus à se réjouir que les canadiens français.

Rappelons-nous à temps la fable de l'«Huitre et des Plaidiers» et n'inviquons pas trop à la légère l'arbitrage du Perrin Daudin américain, qui saurait bien ne laisser encore à chacun des plaideurs qu'«une écaille, sans dépens.»

Pensée du Jour

22 juillet. Sainte Marie-Madeleine.

Nous venons nous confesser tout préoccupés de la honte que nous allons éprouver. Nous nous accusons précipitamment. On dit qu'il y en a beaucoup qui se confessent et peu qui se convertissent. Je le crois bien, la raison est là; c'est qu'il y en a peu qui se confessent avec les larmes du repentir.—B. curé d'Ar.

Notes Brèves

Les érudits de la «Libre Parole» pourraient-ils nous dire, dans ce joli français qu'eux seuls savent écrire à Québec, ce qu'ils savent de Torquemada, dont ils nous parlaient l'autre jour. Il serait très intéressant de connaître le fruit de leurs nombreuses recherches sur ce personnage historique, et il serait probablement amusant de discuter sur l'inquisition espagnole avec des savants aussi huppés.

Les fêtes officielles organisées à Paris pour le deuxième centenaire de Rousseau ont été tout le contraire d'un succès. Le président Fallières a dû se dérober pour arriver au Panthéon sans être sifflé, et les sifflés ne lui ont pas manqué à sa sortie. Le sentiment populaire était manifestement contre cette démonstration déplacée.

Un petit jeu «innocent»: la «Libre Parole» relève comme faute de français, les interversions de lignes survenues dans les nouvelles de notre journal. Si ça l'amuse, tant mieux pour elle!

Les gens qui font la charité, en général, ne se ruinent point, et les gens qui ont le goût de se ruiner ne font guère la charité.—Comte F. De Champagny.

Tel niveleur, qui proclame en politique une égalité absolue, serait fort inquiet si tous les citoyens étaient appelés indistinctement à décider une action judiciaire d'où dépendent sa fortune, sa vie et son honneur.—F. Leplay.

La Commission du Parc des Champs de Bataille de Québec commencera bientôt l'exploitation d'une carrière au Cap-Rouge, pour les nivellements qu'elle est à faire poursuivre.

Les belles paroles suivantes de chanoine Lecigne, au sujet de M. Delassus, sont à méditer:

«Maintenir, tout est là aujourd'hui... Maintenir, c'est-à-dire affirmer quand les uns nient et les autres atténuent; s'obstiner dans le culte de la vérité et dans le fanatisme du droit; se dire que les principes sont nécessaires plus que tout, et qu'après le crime de les trahir

effrontément il n'y en a pas de plus exécrable que celui de les servir mollement. Maintenir, c'est-à-dire, croire toujours, ne se taire jamais, espérer quand même... Tout est là aujourd'hui!»

L'état de la «Libre Parole» ne s'améliore pas, car ses crises deviennent d'une périodicité désespérante pour le pronostic de sa maladie. La gravité de sa dégénérescence s'est encore accrue dans le salmigondis qu'elle sert à ses malheureux lecteurs, et d'où une seule chose ressort clairement: le désir de mourir. Nous ne ménageons pas notre pitié au malheureux confrère.

Glanures

LA TUBERCULOSE D'où nous est venue la tuberculose? Nous ne le savons pas. Il en est fait mention dans l'histoire des temps les plus reculés.

On se doutait déjà, il y a plus d'un siècle, de sa nature contagieuse, et l'on avait consigné de nombreux faits pour prouver qu'elle se communiquait par «contact». Il y avait divergence d'opinion chez les médecins et, pendant longtemps, la question fit l'objet de discussions ardentes. Elle fut enfin résolue par un fameux médecin allemand, le Dr Robert Koch qui, en 1882, découvrit le germe de la maladie et l'appela «Bacillus Tuberculosis». Il prouva, par des expériences, que ces germes étaient la vraie cause de la maladie et qu'elle ne pouvait pas exister sans eux. Et maintenant, il est universellement admis que la tuberculose est une maladie contagieuse.

LE PAIN Nous voulons dire le ELECTRIQUE pain cuit à l'électricité.

La méthode moderne de chauffer les fours de boulanger paraît se répandre de plus en plus, et devoir faire disparaître l'antique usage des fagots.

Suivant un journal américain, les résultats obtenus par la boulangerie Skiles, de Milwaukee, avec un four de 10 kw. permettant de cuire des fournées de 80 pains, ont été si brillants qu'ils ont décidé les propriétaires à faire construire un four de 30 kw. pouvant cuire à la fois 360 pains. La cuisson dure 30 minutes; avec un fonctionnement de 20 heures par jour, comme il est prévu, on pourra donc cuire 14,400 pains par jour.

La puissance moyenne dépensée étant de 20 kw. la consommation mensuelle d'énergie électrique atteindra 1,200 kw.

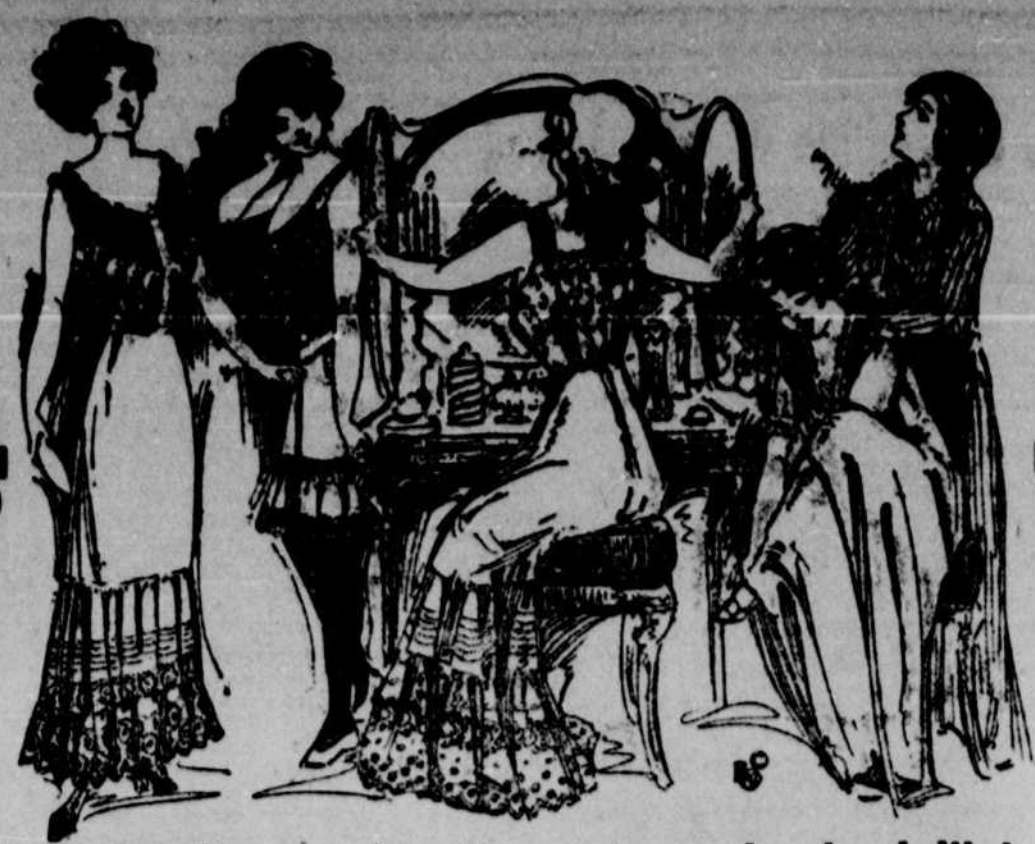
Ajoutons à ce propos que la cuisson électrique du pain, tentée à Paris pour la première fois, il y a une dizaine d'années, est actuellement employée dans plusieurs boulangeries parisiennes et qu'une puissante société se propose d'appliquer ce procédé de cuisson sur une grande échelle.



CLEVELAND

Désirez-vous avoir un bicyclette qui soit confortable, résistant et très facile à conduire, achetez donc le fameux bicyclette «CLEVELAND» qui est le choix des connaisseurs. Ce bicyclette est pourvu de toutes les améliorations modernes, telles que frein dans le moyeu d'arrière, roue libre, et monture à ressort. Son prix est aussi le plus bas, prenant en considération la qualité du matériel qui entre dans toute sa construction. J'ai aussi de très bons bicyclettes anglais et américains que je vends à des prix défiant toute compétition. Mon atelier de réparation est dirigé par des mécaniciens experts, et tout ouvrage qui m'est confié reçoit mon inspection personnelle. J'ai toujours en magasin tous genres d'accessoires de bicyclette que je vends à des prix avantageux. Donnez-moi vos commandes ou réparations et je vous garantis entière satisfaction.

JOS. DEVARENNES
279, Rue St-Joseph, Québec, Téléphone 2363
CATALOGUE SUR DEMANDE



Les dernières réductions du mois de Juillet, MAIS PAS LES MOINDRES.

- MOUSSELINE à robes, patrons nouveaux vendue régulièrement 40 et 50c, cette semaine. 25c
- 1 Lot de CHAMBRAI, couleurs et patrons assortis, vendu partout 15c, pour. 10c
- 1 Lot d'INDIENNES «Radium», prix régulier 35c, cette semaine. 20c
- Occasion spéciale: RUBANS, 4 1/2 pouces de largeur, prix régulier 25c, pour. 16c
- 1 Lot de ROBES, pour fillettes, vendues aux prix du manufacturier. 39c, 49c, 68c, 74c, 98c et \$1.14.



- 40 Douzaines de BLOUSES (Matinées) en point écriu, brodées, noires, et blanches, valeur réelle \$2.50 pour. \$1 37
 - 35 Douzaines de ROBES DE NUIT, avec broderie et dentelle, valant 90c, pour. 69c
 - 15 Douzaines de PANTALONS blancs, avec jolie broderie pour Dames, 95c, pour. 59c
- 50% sur tous nos CHAPEAUX pour Dames.

Confections pour hommes et enfants

- 1 Lot de PANTALONS, à peu près 10 douzaines, bon marché à \$2.25 et \$2.50, prix pour quelques jours seulement \$1.59 C'est l'article pour ceux qui travaillent.
- 1 Lot de PANTALONS, pour hommes, au prix du manufacturier. \$1.09
- 1 Lot de VESTES pâles à moins de la moitié du prix. 79c, 89c et \$1.24
- 25 Douzaines d'HABILLEMENTS en toile et duck, pour garçonnets, de 3 à 8 ans. Prix spéciaux. 79c et \$1.25
- 30 Douzaines de COMPLETS, même genre de marchandise, 3 à 8 ans. 59c

RAYON DE L'ÉPICERIE
UNE SEMAINE DE RÉDUCTIONS.

- Grands BALAIS solides (3 cordes) 40c pour. 25c
 - SOUPE «Libby» McNeil & Libbys, 15c la boîte, pour 10c
 - VIANDE: Jambon et Langue (Potted Ham & Tongue), de la même maison, 10c, pour. 5c
 - LIMONADE Vichy, grande bouteille. \$2.25 la douz.
 - FEVES blanches «Haricots» françaises. 7 1/2c la lb.
 - LENTILLES françaises. 10c la lb.
- Toujours en magasin de bons OEUFS FRAIS garantis, au plus bas prix du marché.

Demandez les bons de 5 p. c.

Myrand & Pouliot
MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS & ÉPICIERS
215 RUE ST-JOSEPH ET 70 RUE DE LA COURONNE

LE SPORT

La Crosse

UN TRIOMPHE POUR LE CANADIEN

Montréal, 22.—La partie qui s'est jouée samedi entre le Toronto et le Irish-Canadien est certainement la plus excitante que nous ayons vue, il y a quinze jours celle qui fut jouée à Toronto. L'assistance, quoique moins nombreuse que samedi dernier, fut plus enthousiaste. La partie fut exempte de brutalités. "Nick" Neville joua une partie splendide et les arbitres n'eurent rien à lui reprocher. Nous devons adresser de chaleureuses félicitations aux joueurs Irish-Canadien pour leur belle tenue.

A 3.30 heures les équipes s'alignèrent comme suit :

Table of baseball players and teams including Toronto, Irish-Canadian, and others with names like Barry, Clingen, Doran, etc.

SOMMAIRE

- 1. Irish-Canadian, H. Scott, 7.40.
2. Toronto, T. Fitzgerald, 4.45.
3. Toronto, Warwick, 5.35.

BRILLANT SUCCES DU NATIONAL

Hankin's Point, Toronto, 20.—Environ 2,000 amateurs ont été témoins de la victoire du National sur les Tecumsehs aujourd'hui. La température est belle malgré l'apparence de quelques nuages qui passeront au-dessus du terrain. Les Indiens jouèrent un jeu d'enfer dès la première période, et leurs partisans escamotèrent déjà la victoire. Mais ils ne connaissaient pas les joueurs du National. Dès la première période, les Tecumsehs démoralisés perdirent la boule, mais ils ne furent pas lents à se ressaisir. Au début de la deuxième période, les Indiens égalisèrent les chances. Les Torontonians croyaient que les "habitants" resteraient là, mais ils furent déçus quand le "P.O." Eugene Gauthier compta deux points successivement, mettant le National à l'avantage. La troisième période débuta d'une façon merveilleuse pour les joueurs de Montréal. "Mon Oncle" Lamoureux déjouant la défense admirable du Tecumseh compta un nouveau point. Les partisans des Indiens eurent beau crier, tempêter, rien ne pouvait arrêter l'élan des Nationals. Ils étaient "d'indians". La quatrième période débuta assez lentement, mais vers la fin le jeu reprit son activité et encore "Mon Oncle" Lamoureux se distingua en comptant le dernier point de la partie. Le National était vainqueur par une marge de cinq points.

Baseball

JOUTES DE SAMEDI

Table of baseball games including Buffalo, Toronto, Rochester, etc.

Autres parties

Table of other baseball games including Newark, Providence, Caskell et Smith, etc.

Ligue Américaine

Table of American League games including Cleveland, New-York, Grega et Livingston, etc.

Quatrième victoire consécutive

Mie-End, 20.—La température est idéale. Les deux équipes sont en pleine confiance à l'avance. Cependant le Capital se montre le meilleur club durant toute la durée de la journée. Les Irlandais essayèrent à plusieurs reprises à prendre l'avantage, mais le jeu effectif qui déployèrent les équipes de la Capitale les empêchèrent. C'est la cinquième victoire consécutive que remporte le Capital.

Composition des équipes

Table listing team compositions for various games.

Vallières Points Benedict

Table of volleyball games including Barry, Clingen, Doran, etc.

LE NAPOLEON EST TOUJOURS VAINQUEUR

Le Napoléon, de Lévis, a accentué sa marche vers le championnat, hier, par une nouvelle victoire. Il a vaincu le Viger par 16 à 4. La joute ne dura que sept reprises, les deux clubs étant forcés de céder la place aux clubs St-Patrick et Royal, qui jouèrent ensuite. Résultat :

Table of volleyball games including Fontaine, Joncas, Duchesneau, etc.

LE ST-PATRICK BAT LE ROYAL

Le St-Patrick a vaincu le Royal à la Pointe-au-Liévre par 12 à 1. Ce fut une victoire facile. Froselle lançait pour le club vainqueur. Résultat :

Table of volleyball games including Hennessy, Kelly, Jim Walsh, etc.

MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA

Départ le 23 juillet, 6 et 20 août, 3 et 17 septembre 1912. Billets bons pour deux mois.

Excursions

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Excursions de Colons

Excursions de Colons.

Table of scores for various sports including Walker, Froselle, etc.

Table of scores for various sports including Martineau, Breton, etc.

Table of scores for various sports including St-Patrick, Royal, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Galloux, Renaud, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

Table of scores for various sports including Napoléon, Viger, etc.

LA CASSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

offre à ses DÉPOSANTS Une garantie de TOUT REPOS grâce à sa CHARTRE EXCEPTIONNELLE

SIÈGE SOCIAL : rue Saint-Jean, Haute-Ville. SUCCURSALES ouvertes le soir les lundis et samedis

Cartes Professionnelles

"Quebec Eye, Ear & Throat Hospital" 88, RUE D'ARTIGNY INCORPORÉ

MEDECINS: Dr J. VAILLANCOURT, Dr J. ALB. JINCHEREAU, Dr J. Emile FORTIER, Dr Lor. J. MONTREUIL, Dr A. E. BEDARD, Dr Adolphe DROUIN

ARCHITECTES: TALBOT & DIONNE, JOS. P. OUELLET, THOMAS RAYMOND

DENTISTES: Docteur GAUDREAU, Docteur A. DERY

NOTAIRES: ARTHUR FORTIER, FERD. AUDET

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE: AGENTS-VEUNDEURS, CUISINIÈRE

DOCTEUR JOBIN, DR RENÉ TURCOT, Drs LeBon

DOCTEUR PHILIPPE HAMEL

DOCTEUR GAUTHIER Oculiste

ON DEMANDE: JEUNE FILLE, A LOUER

ON DEMANDE: COMMIS, BICYCLE

ON DEMANDE: JEUNE FILLE, A LOUER

ON DEMANDE: COMMIS, BICYCLE

ON DEMANDE: JEUNE FILLE, A LOUER

J.P.E. GAGNON

Successeur de V.E. Paradis

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

44, rue Dalhousie

Le vapeur CHAMPION

Ligne St-Laurent, St-Michel, St-Jean et Berthier

Le 22 et 29 JUILLET, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Champion" fera ses voyages comme suit:

LES DIMANCHES: Départ de Québec à 7.30 a.m., 1.10 p.m. et départ de St-Jean à 2.30 p.m.

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

LES JOURS DE FÊTES: Le samedi 27 juillet, le bateau fera un voyage de Québec à Berthier...

Billets pour Voyages de Vacances TRÈS VARIÉS: Golfe St-Laurent, Saguenay, Gaspé, les Mille Îles, les Grands Lacs, Bermudes et Europe.

HONE & RIVET, Agence générale de voyages. Tél. 4104. 31, RUE BUADE, Vis-à-vis la Basilique.

PAS DE VAINES PROMESSES NI TROP DE GRANDS MOTS. UNE VENTE COMME ELLE DOIT SE FAIRE AU MAGASIN DES MODES POUR HOMMES.

J. AZARIE CLOUTIER, Coin des rues St-Anselme et St-Joseph.

Tout acheteur désirant se procurer un COMPLET bien fait et de bonne qualité, sera certain de le trouver à 20% de moins que le prix ordinaire...

Sur toutes les Confections, 20% de réduction et les primes en plus.

Tous les CHAPEAUX de paille que nous avons encore en magasin, vous seront vendus exactement au prix coûtant.

Tous les CHAPEAUX de FAILLE exactement au prix coûtant. Il ne reste que très peu de ces SACS de voyages, que nous vendons \$1.45.

J. AZARIE CLOUTIER, Coin des rues St-Anselme et St-Joseph, N. D. DE JACQUES-CARTIER.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY Service incomparable POUR NEW-YORK, BOSTON et PORTLAND

CANADIAN NORTHERN VOYAGEZ PAR LE CHEMIN DE FER CANADIEN NORD, QUEBEC A MONTREAL, JOLIETTE, CHUTES SHAWINIGAN, GRAND-MÈRE, PORTNEUF, etc.

SOMMAIRE

1ère PAGE.—La reprise des travaux du Transcontinental à Québec. — Condamné au bagne pour la vie. — Un incendie désastreux à Vancouver. — Le congrès des catholiques anglais. — L'information. — Dépêches.

2e PAGE.—A Lévis et à L'Anjou. — Dans les sautoirs et la banlieue. — Courrier de la province. — La langue que nous parlons.

3e PAGE.—Question capitale. — Pensée du jour. — Notre brèves. — Glanures.

4e PAGE.—Sport.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Vent nord-est au nord, temps beau et frais aujourd'hui et demain.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, M. l'abbé Pierre Grondin, curé de Ste Philomène, a été transféré à la cure de S. Germain de Kamouraska, et M. F. Blanchet, du collège de Ste Anne de la Pocatière, a été nommé curé de Ste Philomène de L'Anjou.

Nouveau volume

Nous accusons réception, avec remerciements, du nouveau recueil de chroniques, publié ces jours derniers par M. Eric Dorion. Ces chroniques, publiées autrefois dans l'Union Libérale par Charles DeGuisse, Gilbert Milville Déchêne, Ludovic Brunet et Edmond Paré, forment un joli volume de 240 pages in-8, avec vignettes des auteurs. Nous parlerons plus tard de cet intéressant recueil.

En vente chez les libraires et dans les dépôts de journaux.

S. G. Mgr Mathieu

Est parti ce matin pour Regina

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Regina, que nous avions le bonheur de posséder au milieu de nous depuis sa dernière visite à Québec, est parti ce matin pour Regina.

MM. les abbés Guimont et Beaulieu font le voyage avec Mgr Mathieu. M. Guimont fait un voyage d'agrément et M. Beaulieu retourne pour continuer à remplir les fonctions de secrétaire auprès de Mgr Mathieu jusqu'au mois de septembre. Il reviendra à Québec pour devenir professeur au Grand Séminaire.

Mgr Mathieu aura pour secrétaires les abbés Paquet et Marois. Tous deux ont reçu avis de leur nomination et se préparent à quitter le diocèse. M. l'abbé Marois rejoindra Mgr Mathieu à Ottawa. M. Paquet ne partira que le mois prochain.

L'Harmonie de Sherbrooke

Les citoyens se sont rendus en nombre très considérable sur la terrasse, hier soir, pour entendre le concert qu'y a donné la fanfare de l'Harmonie de Sherbrooke. Les membres de cette fanfare, qui est un des plus beaux corps de musique de la province, ont fait, hier soir, de la très belle musique, qui a été fort bien appréciée par les Québécois.

Séulement le fort vent qui s'est élevé vers neuf heures et l'apparence de pluie ont eu pour effet de disperser les promeneurs, dont un grand nombre sont retournés très à bonne heure chez eux.

De retour de Winnipeg

Son Altesse Royale le duc de Connaught, la princesse Patricia et leur suite sont de retour de leur voyage à Winnipeg depuis samedi. Ils ont passé hier à un office religieux à la cathédrale anglicane.

Nos distingués visiteurs doivent repartir de Québec mercredi, par le "Earl Grey", pour aller faire un voyage dans les provinces maritimes.

Feu l'abbé E.-O. Corriveau

La translation des restes à l'église S. Malo, aura lieu mardi après-midi.

Le service de feu l'abbé E. O. Corriveau, ancien curé de l'Ange-Gardien, décédé samedi à S. Malo, sera célébré à 9 heures, mercredi matin, à 9 heures.

L'admirateur aura lieu au cimetière de S. Sauveur.

La translation des restes se fera mardi après-midi à 4 heures, de la résidence de son frère, Edouard, au No 1192, rue S. Vallier, à l'église S. Malo.

Canadiens à Paris

Se sont enrégimentés à la Banque Nationale, Paris, France: MM. Philéas Corriveau, Québec; P. Decury, A. Machevas, E. Boudet, P. Vanier, Mlle A. Beaudry, Mlle F. Vanier, J. A. Papineau, Mlle E. Papineau, Mlle G. Rochon, Hon. Juge Archambault, M. et Mme Gaston Venant, Raoul Guilhaud, Paul Côté, Adrien Drapaud, J. B. Moineau, Tancrède Pagnuelo, Montréal; E. Balcer, Trols-Rivières; l'abbé Art. Gaudreault, Chicoutimi; Vincent Dubuc, Antoine Dubuc, J. C. Frazon, etc.

Le problème des suffragettes en Angleterre

LA SITUATION EST DEVENUE INTOLERABLE.—ON DIT MEME QUE LES MINISTRES ET LEURS FAMILLES SONT EN DANGER

Londres, 22.—Le gouvernement et la police sont sérieusement embarrassés par les tactiques des suffragettes. En une semaine elles ont commis quatre attentats contre la vie et la propriété des membres du cabinet.

Les outrages commis jeudi à Dublin sont admettent le résultat d'un complot longuement préparé, par les officiers de l'Union Sociale et Politiques des femmes.

Récemment sont sorties de prison des tapageuses que la révolution et les travaux forcés ont rendus furieuses. Plusieurs posent au martyr. Les détectives sont aux aguets jour et nuit et l'on craint pour les ministres et leurs familles. Les enfants des membres du cabinet sont l'objet d'une surveillance soignée pour les soustraire aux ravisseurs. Déjà plusieurs ministres sont sur les nerfs.

Les chefs des suffragettes veulent encore plus de violence et prélèvent des fonds pour défendre leurs membres qui sont arrêtés.

On se demande ce que le gouvernement va faire pour mettre fin à cette situation intolérable. Les ministres, d'après ceux qui connaissent les faits, sont plus en danger que durant la guerre des Fénians.

Les pèlerins

Et le service des tramways

On évalue à plus de cinq mille le nombre des pèlerins qui sont allés visiter, hier, le sanctuaire de Ste-Anne de Beauré. Il y avait trois pèlerinages organisés.

La basilique de Ste-Anne a été remplie de fidèles du matin jusqu'au soir.

Nombre de promeneurs se sont aussi rendus aux chutes Montmorency.

Les tramways qui ont transporté les voyageurs, hier, étaient bondés; on se plaie même du fait que la compagnie qui exploite ce chemin de fer laisse monter un trop grand nombre de passagers dans une même voiture; la plupart des gens qui ont payé et attendent leur passage, sont obligés de rester debout et se font bousculer sans compter qu'ils sont loin d'avoir toute la protection qu'ils ont droit d'exiger d'une compagnie qui exploite un service d'utilité publique; on comprend combien désastreux serait un accident qui se produirait sur la voie alors que les voitures de la Québec Railway, Light, Heat & Power Co. sont ainsi encombrées. Si cette compagnie ne se conforme pas à la loi, c'est au public de la forcer à le faire.

Cour de Sessions

John Roberts, de Ste-Foy, a été condamné, ce matin, en Cour des Sessions de la Paix, à trois ans de pénitencier pour avoir volé un habillement et une montre à un nommé Papillon avec qui il avait triqué et qu'il avait ensuite déshabillé dans la Côte de St-Jerry. Papillon, une fois dégrisé, dut retourner chez lui en costume de nuit.

Un nommé Bibeau a comparu samedi, en Cour, sous l'accusation d'avoir volé des outils aux saunes de la compagnie de chemin de fer du Grand Nord, à Limoulin, et aussi d'avoir voulu mettre le feu à un bâtiment. Il a été envoyé en prison en attendant que l'on fasse enquête sur ses faits et gestes.

Le pèlerinage des Zouave

A la Pointe aux Trembles

Le pèlerinage des Zouaves à la Pointe aux Trembles, a eu tout le succès qu'on en attendait. La Garde Jacques-Cartier, les Cadets de St-Jean Baptiste et les membres de l'Union Musicale ont aussi pris part. On évalue à un millier le nombre des pèlerins. Ceux-ci furent reçus par M. le maire Greuter, M. l'échevin C. J. Lockwell, de Québec, et plusieurs paroissiens, et après avoir présenté leurs hommages à M. le curé on se rendit à l'église pour assister à la messe qui a été dite par le Rév. Père Frappa, M. S. C.

L'Union Musicale exécuta, durant la messe, un joli programme de musique sous la direction de M. Henri Dugal, maître de chapelle et de M. Hébert, organiste.

A deux heures, les Cadets donnèrent un concert en face du presbytère, puis il y eut bénédiction du Sacrement, présidée par M. l'abbé A. A. Godbout, aumônier des Zouaves, assisté de M. l'abbé Gauthier et du R. P. Frappa, comme diacre et sous-diacre. Là encore, l'Union Musicale fit du beau chant. Mlle M. A. Godbout et M. Frédéric, rendirent les principaux solos.

On porta la relique de Ste-Anne à l'un des sanctuaires de la paroisse où le Rév. Père Leblond, de St-Sauveur, prononça un éloquent sermon, il y eut vénération de la relique de la sainte.

Les membres de l'Union Musicale exécutèrent ensuite du beau chant en face du Manoir Seigneurial de Mme Vve L. Larue. Une illumination de tout le village et un feu d'artifice lancé chez M. Delisle, terminèrent le programme de cette belle journée.

On demande un commis compétent pour prendre charge du rayon des merceries (Gents furnishings), inutile de se présenter sans être muni de bonnes références et ayant les compétences nécessaires pour remplir cette charge.

L'HEUREUX & GAUVIN, 183-185, rue S. Joseph, 22-23.

PROFITEZ DES BONS DOUBLES CHEZ I. A. FORTIN.

L'écluse de la rivière St-Charles

CE SONT LES SPECULATEURS QUI EMPÊCHERAIENT DE COMMENCER LES TRAVAUX

La question de l'écluse de la rivière St-Charles est l'une des améliorations les plus importantes que l'on projette à Québec. C'est une affaire assurée, les crédits sont votés et il ne reste plus qu'à procéder avec les travaux. Cependant, rien ne marche. Pourquoi? A qui la faute? Aux québécois? La chose peut paraître étrange, c'est pourtant la vérité.

Si rien n'a encore été fait touchant cette importante entreprise, la faute en est aux spéculateurs. Le gouvernement est disposé à commencer les travaux mais il lui faut avant acheter les terrains nécessaires pour établir le barrage.

Halifax Québec et Esquimaux

NAVIGATION

LIGNE "LIAN" Le steamer "Tunisian", capt. Rennie, est arrivé hier matin à 1.50, avec 46 passagers de première, 233 de seconde et 549 de troisième classe, ainsi qu'une cargaison générale.

Le steamer "Gampian", capt. Williams, venant de Montréal, a fait escale samedi après-midi à Québec, puis il s'est remis en route pour Glasgow.

Le steamer "Corinthian", capt. Bambar, après avoir laissé à Québec quelques passagers et une partie de sa cargaison, est parti pour Montréal, de Québec, ce samedi matin.

Le steamer "Protector", capt. Hamilton, est arrivé à Québec ce matin, avec plusieurs passagers et une cargaison générale.

LIGNE DU PACIFIQUE Le steamer "Mount Royal", capt. Gelles, venant de Londres et d'Anvers, avec 35 passagers et une cargaison générale, est arrivé à Québec samedi matin à 10 heures. Plusieurs passagers sont débarqués ici, puis le steamer est parti pour Montréal dans la soirée.

L'Empress of Ireland, capt. Forster, est arrivé à Liverpool samedi matin.

Le "Lake Champlain" est arrivé à Liverpool dans la soirée.

NOTES DIVERSES Le steamer "Frankfurt", de la ligne Canada, capt. Latorf, venant de Montréal, a fait escale à Québec hier après-midi en route pour Brême.

Le steamer "Saturnia", de la ligne Donaldson, capt. Taylor, venant de Montréal, a fait escale à Québec samedi après-midi, puis il s'est remis en route pour Glasgow.

Le steamer "Cassandria", capt. Mitchell, de la même ligne, est arrivé à Québec ce matin.

Le steamer "Englishman", capt. Ingham, est arrivé à Québec ce matin, avec une cargaison générale.

Le steamer "Manchester Inventor", capt. Everett, venant de Montréal, est passé à Québec samedi après-midi en route pour Manchester.

Le steamer "Manchester Trader", capt. Spencer, est attendu à Québec, mercredi.

Le steamer "Natahquan", capt. Boucher, est parti samedi après-midi pour les ports de la Côte Nord avec plusieurs passagers et une cargaison générale.

Le steamer "Cervona" est parti pour Montréal samedi après-midi après avoir laissé à Québec une partie de sa cargaison.

Le steamer "Laurentie", de la ligne White Star Dominion, est arrivé à Québec samedi après-midi, venant de Montréal, et après avoir pris les malles et des passagers, il est parti pour Liverpool à 7 heures p. m.

Le steamer "Mégantic" est parti de Liverpool samedi après-midi, avec 599 passagers et une cargaison générale. Il sera à Québec à la fin de la semaine.

Le steamer "Canada", de la même ligne, portant 450 passagers et une cargaison générale est arrivé à Québec cet après-midi.

Le steamer "Victorian", capt. Outram, est parti vendredi pour Liverpool, est passé hier dans le Détroit de Belle Isle. C'est le premier paquebot qui franchit le Détroit cette année.

Le remorqueur "Spray" est arrivé de Sorel hier avec deux barges.

PETITES NOUVELLES

NOMME CAPITAINE M. Denis Normie, pompier, vient d'être nommé capitaine du poste No 2, pour remplacer le capitaine Mulrooney, qui a pris sa retraite.

ENQUÊTES U CONORER Le coroner Jolicoeur a tenu trois enquêtes aujourd'hui. Les verdicts suivants ont été rendus: Dans le cas de M. Eug. Villeneuve, charretier, qui s'est noyé samedi dernier; "Noyé accidentellement"; dans ceux du jeune Tremblay, qui a été électrocuté, et de l'ouvrier Johnson, qui s'est fait tuer au saison du Pont de Québec, "mort accidentelle".

BREDS DE SOMMATION I. N. Barbeau vs Téléphoneur Villeneuve, action en dommages de \$150. Léa Morin vs Emile Nadeau, action en dommages de \$200.

AUX EMPLOYÉS DE TRAMWAYS Jeudi prochain il y aura, à la Bourse du Travail, assemblée de la Fraternité No 1 des employés de tramways.

TABAC CHAMPLAIN A FUMER ET A CHIQUER

La scission dans le parti républicain

LES PROGRESSISTES DU MICHIGAN SE SEPARERONT DU VIEUX PARTI.—UN BULLETIN D'ÉTAT ET NATIONAL

Jackson, Mich., 22.—Spéciale.—Les progressistes du Michigan se sont complètement séparés du parti républicain à la convention d'État qu'ils ont tenue ici samedi.

Par un vote presque unanime les délégués ont appuyé la motion d'établir un bulletin tout à la fois d'état et national.

Un petit nombre de délégués, pour se conformer aux instructions qu'ils avaient reçues de leur comité, votèrent contre la motion, mais expliquèrent, par personellement, ils étaient en faveur de la séparation d'avec le vieux parti.

Les délégués à la convention progressiste de Chicago, les électeurs présidentiels, les membres du comité central d'état et les membres du comité national ont été choisis.

L'arrivée du sénateur Joseph M. Dixon à la convention, eut pour résultat d'enlever le vote pour le plein bulletin. Déjà deux partis existaient dans la convention et la lutte promet d'être chaude, quand le sénateur Dixon annonça que le colonel Roosevelt désirait un bulletin d'état complet et rallia tous les délégués à cette proposition.

Départ des afficheurs

Toute une troupe d'hommes d'expérience part ce jour-ci, dans toutes les directions de la Province et sur toutes les routes de transport pour faire l'affichage des placards annonçant la Grande Exposition Provinciale de Québec du 24 août au 2 septembre prochains. Chacun est pourvu d'accessoires, ballots de placards, etc., et tous vont dire aux 2,000,000 d'habitants de cette province que dans un mois il y aura le plus grand événement de l'année à la capitale.

Ces placards sont de fortes dimensions et leurs couleurs voyantes deviendront nécessairement frapper l'attention de tous.

Cette période d'affiche dure simultanément environ une quinzaine de jours tout au plus. Ainsi pendant toute la période du mois précédent la date de l'ouverture de la partie de cette province aura constamment sous les yeux ce tableau lithographique rappelant qu'il faut faire à Québec le voyage d'été et d'automne, le voyage de repos après les rudes travaux des champs, le voyage d'agrément qui est à la fois utile parce qu'il est instructif.

D'un coup de faux

Il tranche le cou d'un enfant

Un horrible accident est arrivé vendredi dernier à la Rivière Gilbert, comté de Beauce. Un cultivateur, M. Pierre Bourque était à faucher du foin dans son champ lorsque d'un malheureux coup de faux il trança le cou de son petit-fils qui était tout près de lui dans un endroit où le grand-père ne pouvait le voir. L'enfant, âgé de six ans reçut aussitôt les soins d'un médecin, mais celui-ci n'y put rien et il expira quelques heures après l'accident. On peut concevoir la douleur navrante de l'aïeul.

Une noyade

Sur le toit d'une maison à New-York

New-York, 22.—Robert Kinella, s'est noyé au sommet d'un édifice de douze étages où il demeurait alors qu'il travaillait à déboucher un tuyau d'égoût pour enlever l'eau qui s'était accumulée sur le toit. Il y en avait à peu près un pied et demi d'eau. Kinella s'enfonça le bras dans le tuyau, mais dès qu'il eut enlevé les débris qui empêchaient l'eau de passer, l'eau se précipita avec tellement de force qu'elle lui poussa le zras jusqu'à l'épaule, dans le tuyau, et le malheureux eut la tête toute recouverte d'eau, il essaya en vain de se sortir le bras, et il se noya avant que ses compagnons aient pu le tirer de sa mauvaise position.

Tentative d'incendie

Un individu du nom de William Bibeau a été arrêté samedi sous l'accusation de vol et de tentative d'incendie. Bibeau est, croit-on, celui qui s'est introduit au cours de la nuit dans les bureaux de l'Imperial Construction Co., où il a volé des outils et mis le feu à des plans. Le prévenu a été envoyé en prison.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE HOMME.—On demande deux bons hommes connaissant la ville et capables de conduire et prendre soin des chevaux. S'adresser à la "Dominion Fish & Fruit Coy", marché Champlain. 22-23

A VENDRE TERRAIN.—Un magnifique terrain, situé sur la 6ème Rue à Limoulin, tout près du chemin de Charlesbourg et du Pont Doulin, mesure 100 x 104, et comprend quatre lots de 25 x 104. A vendre séparément ou en bloc. Termes: le moitié comptant, et la balance à \$5.00 par mois, sans intérêt. S'adresser à P. TAILLON, chez M. Chas. A. Parent, 101 rue St-Joseph, ou au No 76 Ave. Lamontagne, Domaine Label. 15-16-17

A VENTURE MAISON.—Une jolie maison, située à l'Ange-Gardien, faisant partie de la paroisse de St-Louis de l'Île-aux-Coudres, près des stations de V. C. R. et du Q. C. R., voisin du bureau de poste. Cette propriété comprend: maison, garage, hangar à bois le tout en parfait ordre; un assez grand terrain, beau poste pour maison de pension. Prix avantageux. Conditions faciles. Pour toutes informations, s'adresser à LOUIS COUTURE, St-Henri Village. 19-36

PERDUE CHIENNE.—Une chienne, répondant au nom de "Cobbe". Celui qui la retrouvera à son propriétaire M. JOS. BEAUFORT, No 64 rue St-Valier, St-Sauveur, ou à la "Dominion Fish & Fruit" sera récompensé. 22-23

TERRAINS A VENDRE A L'YSTER, comté de Mégantic.

Magnifique occasion pour faire un bon placement.

Je désire informer tous ceux qui aiment à s'intéresser à la spéculation sur les terrains que je viens d'acquies à Lyster Station, comté de Mégantic, une grande étendue de terrain que j'ai fait subdiviser en lots à bâtir.

Cette localité qui vient d'être incorporée en municipalité-village, devra nécessairement se développer très rapidement dans un avenir très rapproché qui s'offre à tous les points de vue, soit pour la facilité de construction, soit pour l'industrie. Déjà un moulin à scie considérable, comprenant des limites à bois, viennent d'être vendus à un Syndicat américain pour le prix fabuleux de six cents mille piastres (\$600,000.00) qui devra employer un grand nombre d'ouvriers dans presque tous les corps de métier.

Je puis ajouter qu'une manufacture pour la préparation du bois d'expédition et enfin tout ce qui se rapporte à la construction y est établie, de même qu'une autre pour la réparation générale des machines. Enfin, une autre manufacture est en voie de s'organiser et sera construite sur les terrains même que j'offre en vente.

Deux chemins de fer, le Grand-Tronc et le "Quebec Eastern Township Railway" passent à cet endroit, ce dernier chemin de fer a son terminus à Lyster Station même et se rend au Port St-Jean Deschambault, faisant connection avec l'intercolonial et le Delaware et Hudson, et enfin il est question pour ce dernier chemin de fer de continuer sa ligne à Ste-Agathe pour les Cantons de l'Est jusqu'à Sherbrooke.

Ces terrains qui mesurent 35 à 40 pieds de front par 75 de profondeur, se vendent à un prix minime et sont sujets à une grande augmentation d'ici à peu de temps, car ils sont situés dans l'endroit le plus avantageux de la localité étant à proximité des gares de chemin de fer et dans la partie commerciale; par conséquent le plus apte à se développer.

Pour plus amples informations veuillez vous adresser directement à mon agent, M. GEO. A. VEZINA, 244, rue St-Joseph (Hôtel Leclerc), qui pourra vous donner tous les détails et toutes les explications que vous auriez besoin quant aux prix, conditions de paiement, etc., etc.

JOS. GORRELLIN, M. D., 699, rue St-Valier, Québec.

Tempête désastreuse à Baltimore

PLUSIEURS MAISONS EN PARTIE DEMOLEES.—EMBARCATIONS CHAVIRÉES.—ON RAPPORTE PLUSIEURS PERSONNES QUI SE SONT NOYÉES

Baltimore, 22, Spéciale.—Un vent furieux, accompagné d'un déluge de pluie, a balayé une partie du Maryland en cette ville, hier soir.

Plusieurs maisons ont perdu leur toit, des persiennes et des fenêtres ont été arrachées de leurs gonds, des arbres ont été déracinés.

Sur les rivières et dans la baie de Chesapeake, plusieurs embarcations ont chaviré.

On dit que plusieurs personnes ont été noyées. Les fils du téléphone et du télégraphe sont brisés et on ne connaît pas encore toute l'étendue des dommages.

A la campagne, les dégâts sont grands, des maisons ont été inondées et des moissons ont été noyées et les fermiers perdent tout.

Préparation pour admission

A L'ECOLE TECHNIQUE

Le professeur J. Thomas donnera des cours préparant à l'examen d'admission à l'École Technique dès le 1er d'août. On peut s'informer dès maintenant à son bureau, 195, rue St-Jean, téléphone 4075, de 10 à 12 h. m. et de 5 à 6 p. m. 22-24-27-d.p.

Magnifique pèlerinage

Comme on le sait la fête de la bonne Ste-Anne sera célébrée vendredi prochain, le 26 courant, avec très grande pompe à la Basilique de Ste-Anne de Beauré. Le soir, à 8 heures, l'Union Chorale Palestrina chantera un salut solennel, qui sera suivi d'une procession aux flambeaux sur le penchant de la colline située au nord de la Basilique, et de la vénération de la relique de la grande Thaumaturge. Les malades seront placés sur le parcours de la procession comme à Notre-Dame de Lourdes, en France.

Les Zouaves sont priés d'organiser un pèlerinage pour cette grande démonstration de vendredi soir. Les heures 'u départ de chaque convoi de voie ferrée seront annoncées mercredi.

Les prix sont ceux des pèlerinages ordinaires. Il n'y a pas de doute que les citoyens de Québec frottent en foule à ce magnifique pèlerinage dont l'éclat sera relevé par la fanfare des Cadets de St-Jean-Baptiste. 22-24-fp

Portières! Portières!

Une occasion rare et surprenante 100 paires de magnifiques portières orientales valant \$5.25 seront vendues pour \$3.99 chez P. J. GAGÉ de-avis la -ôte du Palais. 20-25.

A. S. BEDARD PEINTRE-DÉCORATEUR 116, Des Stigmates - Ville Montcalm, Québec. IMPORTATEUR DE VERRES de toutes sortes. IMITATION EN TOUT GENRE, etc., etc. Spécialité: DÉCORATION D'ÉGLISE. Tél. 4343. Succursale: 128, St-Olivier, Québec.

Vite! Avant que ça parte. Bons marchés exceptionnels pour une semaine. COLLETS pour Dames: 50 douzaines de COLLETS en toile, brodés, valeur 25c pièce, prix de vente 2 pour 25c. Balance de nos COLLETS d'été, nous ne regardons pas le prix coûtant, sacrifiés à... 15c. Merceries pour Hommes: 50 douzaines de CAMISOLES et CALEÇONS, (Balbriggan) couleurs rose, bleu-pâle et mauve, valeur de 50c et 75c, pour... 35c. "SWEATERS" d'été, pour hommes et garçons, manches courtes... 34c et 48c. Nous donnerons les BONS D'Escompte en DOUBLE pendant cette vente.

L'Heureux & Gauvin Représentants "Semi-Ready" 183-185, rue St-Joseph.